

Annexe

- 1- Assainissement - Fiche d'identité communale
- 2- Architecture - Fiche d'identité communale
- 3- Eléments de patrimoine non protégés – Fiche d'identité communale
- 4- Logements vacants - Carte de localisation par commune
- 5- Pré-diagnostic agricole

1 - Albignac

Population (2016)	Superficie	Densité
254	9,74 km ²	26 hab/km ²

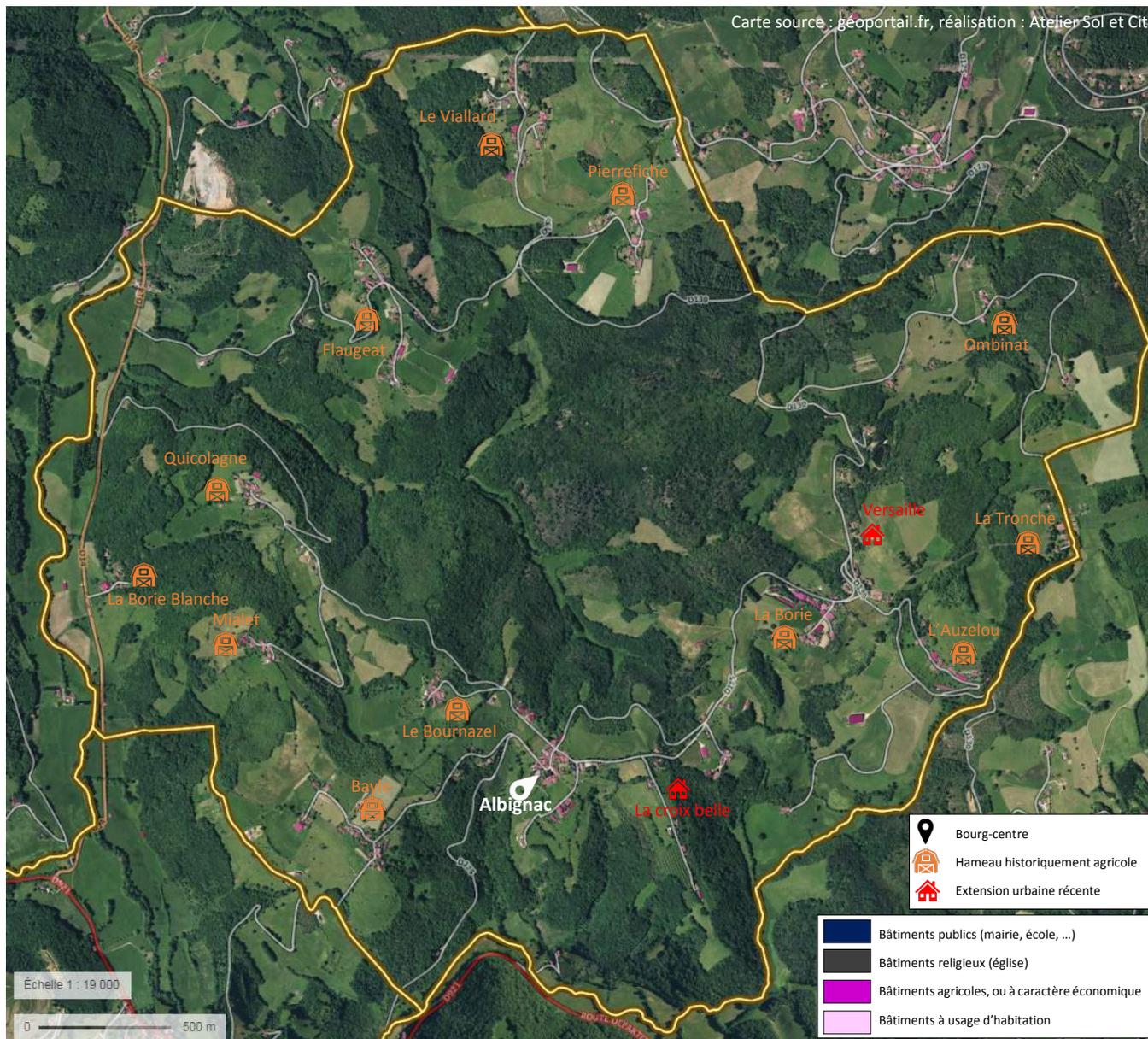
Son bourg perché sur l'adret d'une colline a une organisation linéaire, aux bords de la D175. Le coude de cet axe forme un angle de moins de 90° façonnant une place. Cet espace résulte d'un épaississement de la route avec le parvis et le parking de l'église. Légèrement inclinée, cette place est délimitée par les constructions et la végétation. La rareté des nouvelles constructions et l'homogénéité architecturale procurent un aspect pittoresque à ce bourg.

Albignac arbore un caractère rural et forestier avec « le Bois Clair » étendu sur plusieurs hectares, au centre de la commune.

La distribution du bâti affiche un éclatement de l'habitat, organisé autour d'une dizaine d'hameaux historiquement agricoles. Les extensions récentes se sont réalisées en partie sud, sur les secteurs de La Croix Belle, à proximité du bourg, et près des hameaux de La Borie et de l'Auzelou dans le secteur de Versailles.

Albignac révèle des vestiges préhistoriques et de l'Antiquité. La commune dispose aussi d'une église et d'une tour de l'ancien prieuré, assorti d'un d'escalier monumental, datant du XI^{ème} siècle.

A quelques kilomètres de Brive-la-Gaillarde, les albignacois interagissent avec la sous-préfecture.





Photos : Atelier Sol et Cité

2 - Altiliac

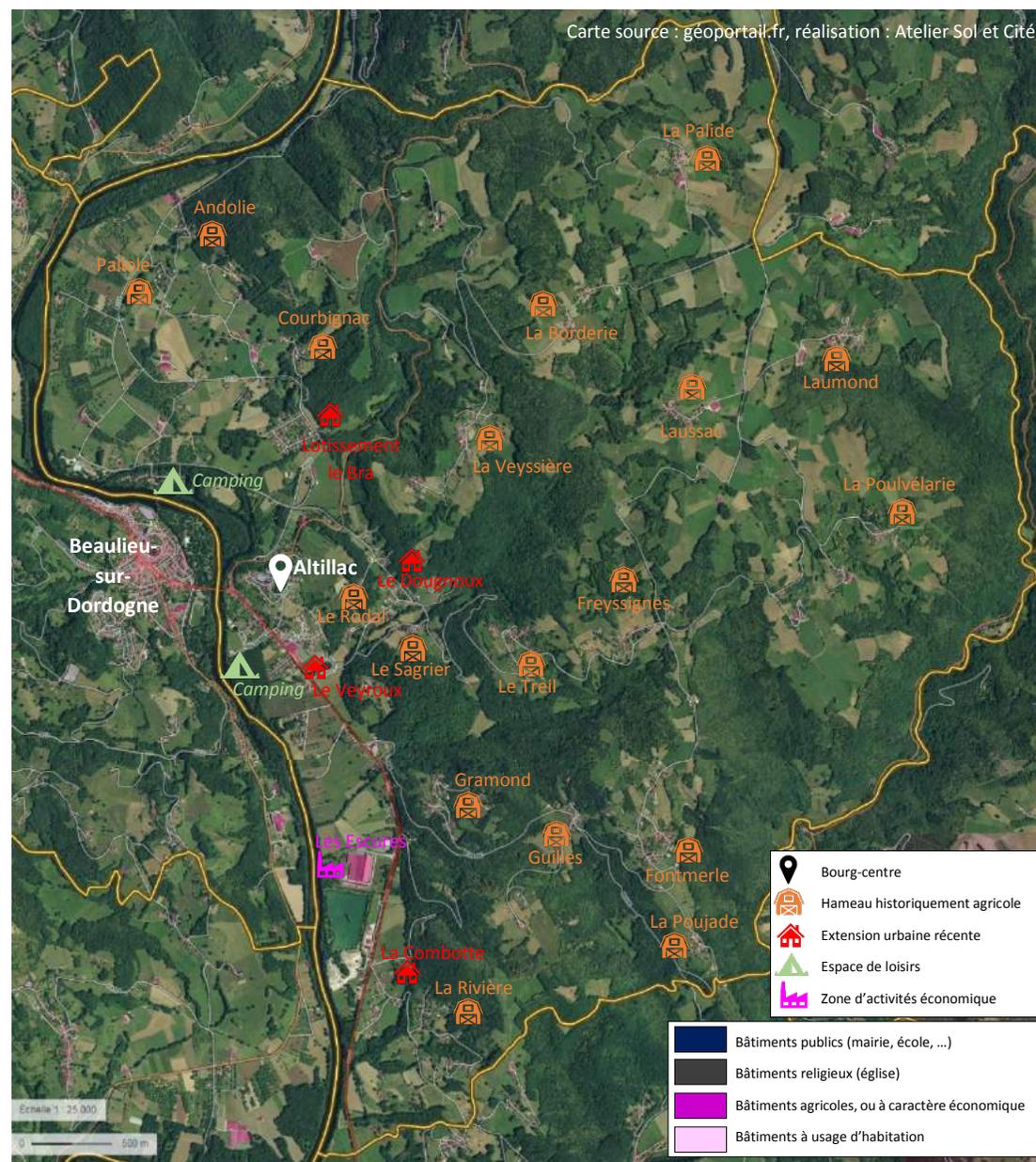
Population (2016)	Superficie	Densité
867	25,23 km ²	34 hab/km ²

Aux abords de la Dordogne, le bourg s'est implanté le long de l'avenue des Généraux Marbot, qui le relie à Beaulieu-sur-Dordogne, en rive droite du fleuve.

L'église est ancrée sur les hauteurs de la commune, offrant des points de vue sur la Dordogne. Le développement urbain s'est réalisé en contrebas sous forme de lotissements ou en habitat pavillonnaire en linéaire de la D940. Altiliac dispose d'une multitude de hameaux (environ une vingtaine) éparpillés sur le territoire.

Altiliac fut le siège d'une viguerie de carolingiens. Elle a hérité de son passé de dolmen néolithique, encore en bon état ainsi que du Château du Doux et de ses dépendances agricoles construits en 1904. Deux églises sont implantées à Altiliac : l'église Saint-Etienne, datant du XVIème siècle et l'église de Fontmerle dans le hameau éponyme.

Au Sud du territoire, une carrière et des gravières profitent du cours d'eau pour exercer leur activité. La commune compte également 2 campings aux pieds de la Dordogne. Altiliac possède aussi une zone d'activité, en partie Sud. La commune fonctionne principalement avec Beaulieu-sur-Dordogne.





3 - Astailac

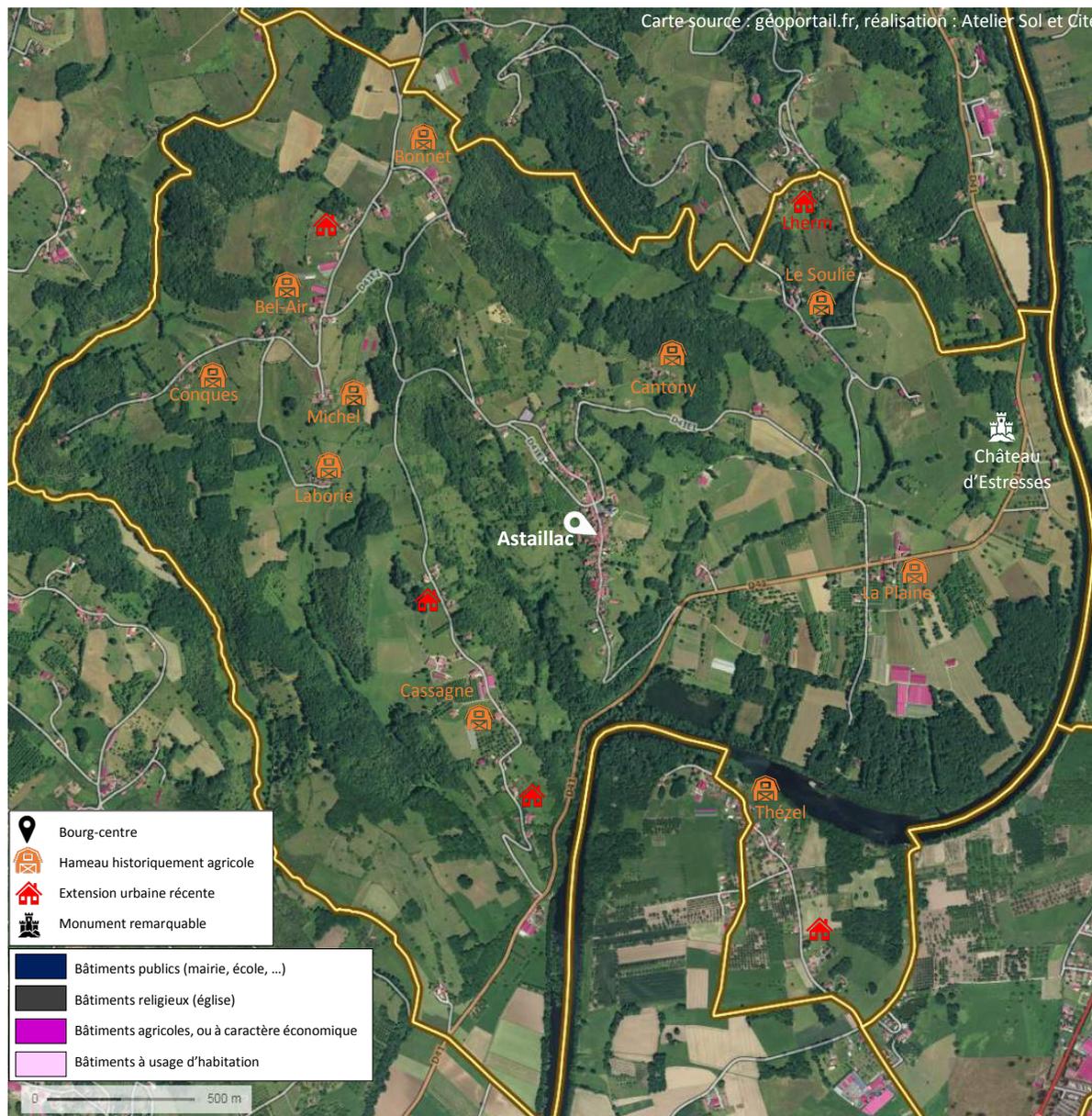
Population (2016)	Superficie	Densité
232	7,35 km ²	32 hab/km ²

Astailac est une commune rurale située en limite Sud de Beaulieu-de-Dordogne, et à proximité de Biars-sur-Cère dans le Lot. Le village constitue le principal secteur urbanisé du territoire avec une soixantaine de constructions.

Le développement sur le village s'est structuré le long d'un axe qui paraît aujourd'hui très étroit. Ce village-rue présente cependant un cadre très qualitatif avec des cônes de vue sur la vallée de la Dordogne, une bonne répartition entre le végétal, les espaces publics (place centrale), le bâti patrimonial (avec de nombreux escaliers, murets, balcons, four à pain, tourelle...).

En dehors du village, on trouve une dizaine de hameaux historiquement liés à la pratique agricole, composés de moins d'une dizaine d'habitations. Des exploitations structurent d'ailleurs encore aujourd'hui ces espaces. Le hameau de Thézé présente le développement le plus significatif en extension vers Biars. Le territoire révèle aussi plusieurs vergers.

Le château d'Estresses (XV et XX^{ème} siècle), classé monument historique, se trouve à l'Est de la commune, sur les bords de la Dordogne.





Tourelle de Cantouny



Puit



Rue traversante étroite du bourg



Place centrale du bourg

Photos : Atelier Sol et Cité

4 - Aubazine

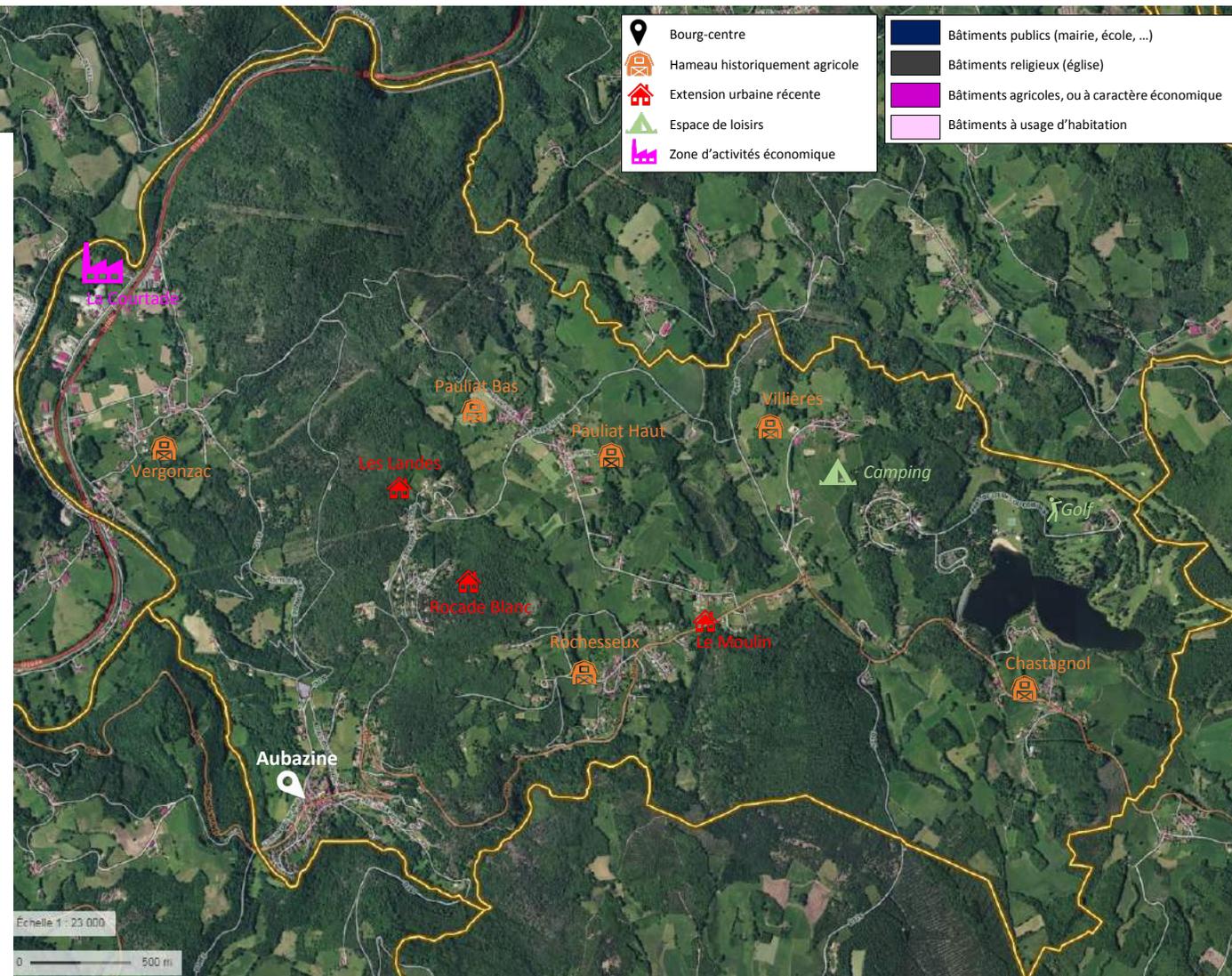
Population (2016)	Superficie	Densité
911	14,10 km ²	65 hab/km ²

Le bourg est à l'intersection de la D130 et de la D48, sur l'adret surplombant le Coiroux. Sa place ombragée se distingue grâce à son inscription autour de l'abbaye cistercienne du XII^{ème} siècle, à laquelle le bourg doit son existence. Il a été érigé sur un replat du coteau et les extensions sont envisageables seulement en pente. Le bourg s'organise autour de l'église avec un tissu plus dense à ses abords et plus lâches sur les écarts (extensions). Au Sud-Ouest, il se prolonge par un lotissement d'une vingtaine de maisons. Le territoire révèle une implantation désorganisée de maisons individuelles récentes avec un certain mitage du paysage de collines boisées.

Le dolmen du Bois d'Ayretier et le cromlech du Puy de Pauliac témoignent du passé de la commune. Aubazine fut aussi un haut lieu touristique, dont l'église abbatiale Saint-Etienne et les vestiges des bâtiments monastiques perdurent dans le temps. Elle profite aussi de l'ouvrage exceptionnel du canal des moines de 1,5km datant du XII^{ème} siècle.

Vers l'Est, le bourg a une vocation touristique, et au Nord-Ouest une zone d'activité économique. Près de Brive la Gaillarde, les habitants d'Aubazine interagissent régulièrement avec la sous-préfecture.

Carte source : géoportail.fr, réalisation : Atelier Sol et Cité





Photos : Atelier Sol et Cité



5 - Beaulieu-sur-Dordogne (fusionnée avec Brivezac au 1^{er} janvier 2019)

Carte source : géoportail.fr, réalisation : Atelier Sol et Cité

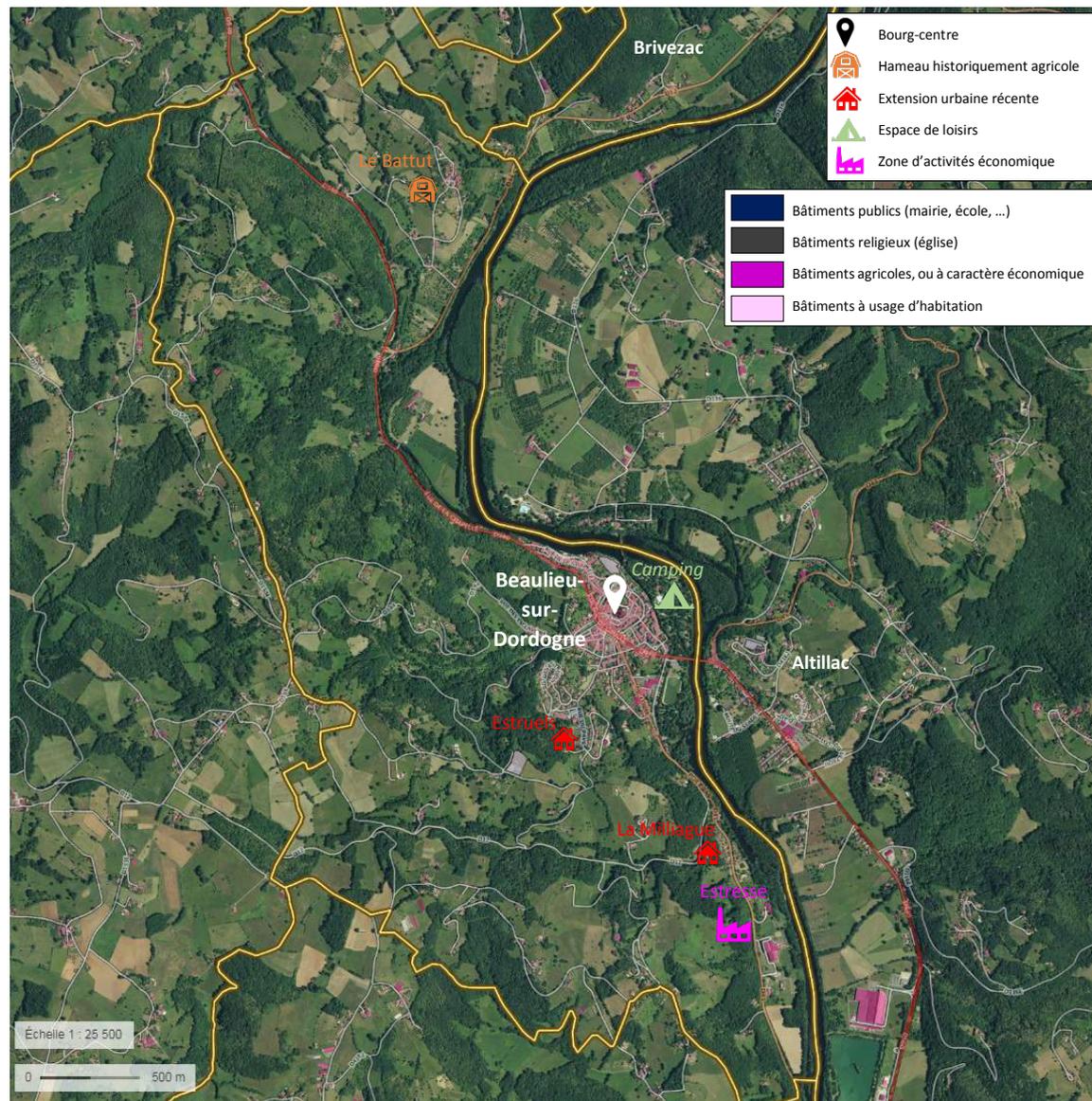
Population (2016)	Superficie	Densité
1 320	16,89 km ²	78 hab/km ²

Depuis le 1^{er} janvier 2019, Beaulieu-sur-Dordogne a fusionné avec Brivezac. Au creux de la Dordogne, la cité médiévale s'est développée le long de la D940.

Les anciennes habitations relativement denses, forment une place autour de l'abbatiale Saint-Pierre. L'ancien village de pêcheurs et d'éleveurs moyenâgeux a hérité d'immeubles et de maisons de caractère. Ce site clunisien est valorisé par un patrimoine riche : les portes de la Ville du XII^{ème} siècle, ses anciens faubourgs, ses portes médiévales, ses maisons en colombage, ses tourelles, sa chapelle des pénitents, l'église Saint Pierre de Brivezac et Notre Dame etc.

La commune surnommée « la riviera limousine » profite d'un cadre boisé et fleuri. Les extensions pavillonnaires se sont réalisées sous forme de lotissement, en partie Sud du bourg. La commune possède une zone d'activité économique aux abords de la Dordogne, dans la périphérie Sud du territoire. Un camping exerce son activité sur les rives du fleuve. Beaulieu-sur-Dordogne est également connue pour sa culture de la fraise gariguette et du vin paillé.

Beaulieu fonctionne également avec Biars sur Cère et Altillac.





Entrée Est (pont sur la Dordogne)



Camping en continuité du bourg



Cœur historique



Eglise abbatiale Saint-Pierre

Photos : Atelier Sol et Cité



Place Marbot



Extension récente (sud)



6 - Brivezac (commune fusionnée avec Beaulieu-sur-Dordogne au 1^{er} janvier 2019)

Population (2016)	Superficie	Densité
162	8,24 km ²	20 hab/km ²

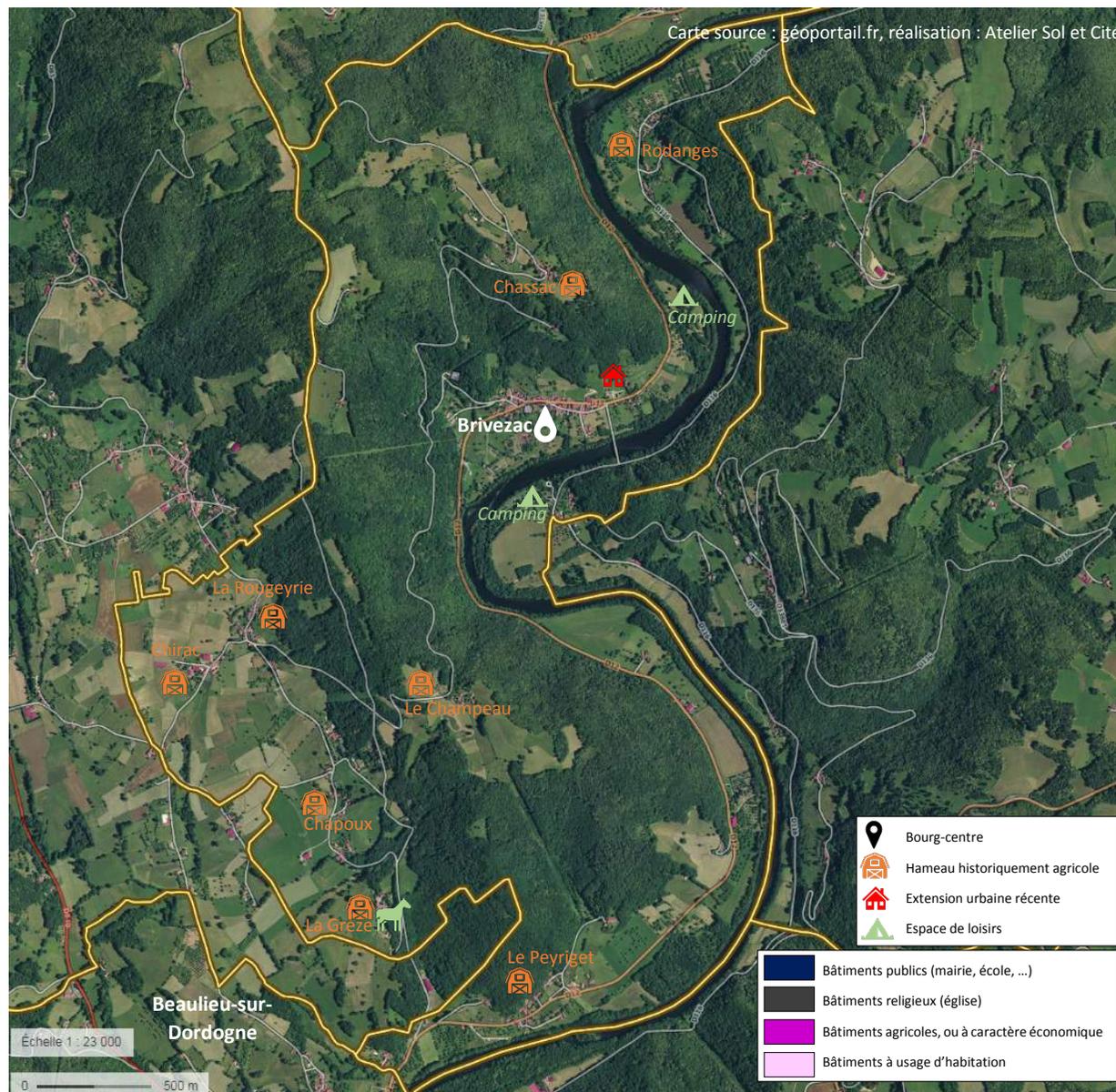
Brivezac, au Sud- Est de l'intercommunalité a fusionné avec Beaulieu depuis le 1^{er} janvier 2019. Elle est ainsi devenue une commune déléguée.

Le bourg historique de Brivezac est implanté en rive gauche de la Dordogne. Il s'étire le long de la D12, qui est son principal axe routier. Brivezac possède l'une des plus anciennes églises de la région datant du XI^{ème} siècle.

Le pont sur la Dordogne offre un large point de vue entre falaises et champs qui bordent le cours d'eau.

L'urbanisation s'est développée en partie Ouest du territoire, autour des exploitations agricoles et dans la pointe Nord, en rive droite.

Proche du pôle touristique de Beaulieu-sur-Dordogne, la commune abrite plusieurs hébergements touristiques dont deux campings, ainsi qu'un centre équestre.





Hameau de Rougeyrie



Panorama d'entrée ouest



Traverse du village



Entrée ouest du village



Mairie



Poste



Pont sur la Dordogne à l'Est du village



Territoire agricole entre le village et la Dordogne



Hameau de Chirac

Photos : Atelier Sol et Cité

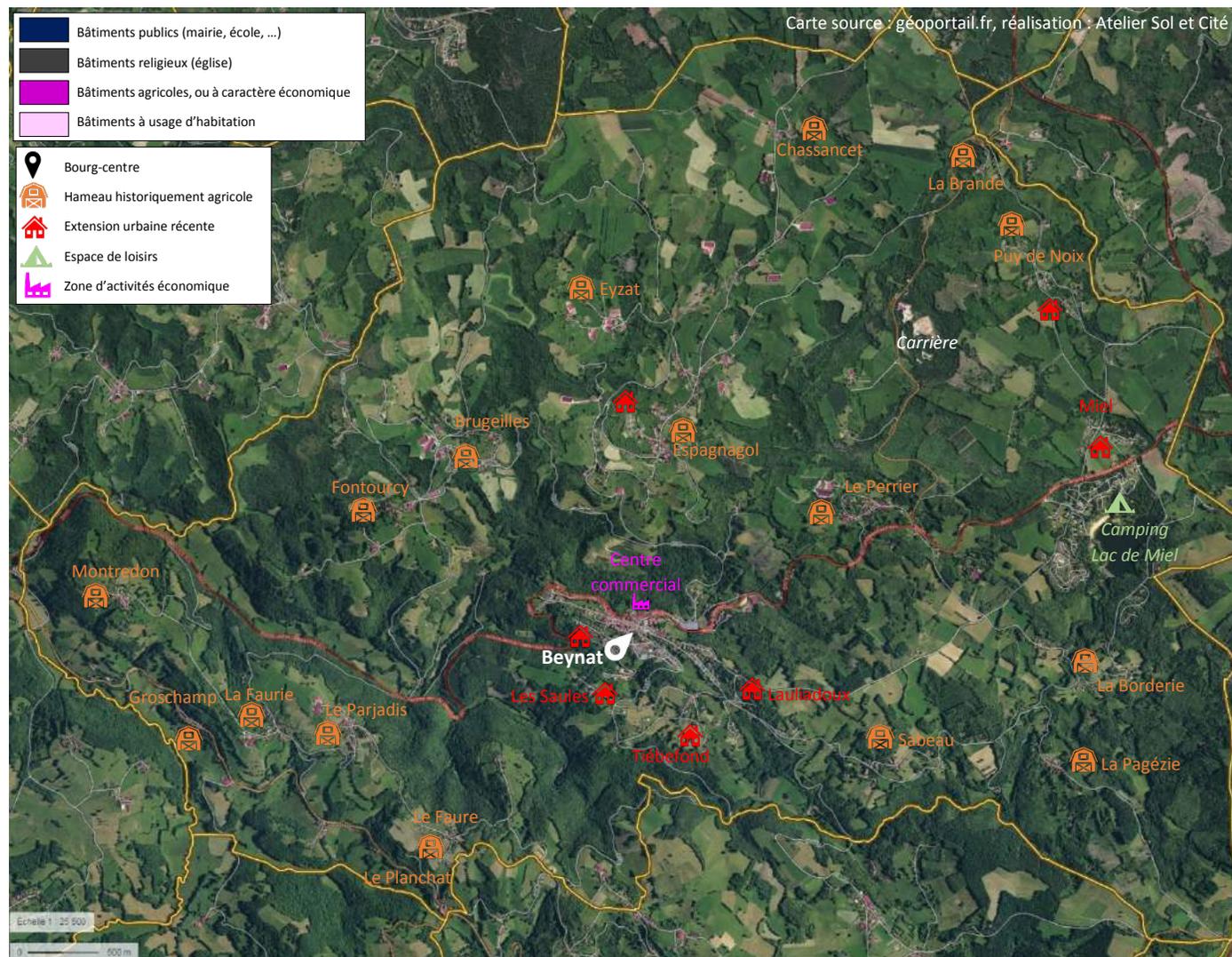
7 - Beynat

Population (2016)	Superficie	Densité
1 272	34,84 km ²	37 hab/km ²

Beynat est rapidement accessible depuis Tulle (D940) et Brive-la-Gaillarde (D921). L'urbanisation du bourg est entrelacée entre les différents axes routiers qui le traversent. Son organisation linéaire est imposée par les contraintes liées au relief. Le Nord du bourg offre une vue sur la vallée de la Roanne mais le boisement en obstrue les perspectives plongeantes. La place terrasse du centre correspond à un élargissement de la RD130. Les extensions récentes se sont implantées à proximité du bourg : en partie Est avec le quartier du Lauliadoux, et plus au Sud sur les secteurs des Saules et de Tiébefond. Les principaux hameaux d'Espagnagol et du Perrier regroupent environ une soixantaine d'habitations, avec une extension sous forme de lotissement à Espagnagol. En dehors du centre bourg, l'architecture est globalement hétérogène. L'aspect bucolique ressort à Beynat avec l'église du XII^{ème} siècle et ses nombreuses promenades autour des châtaigneraies, de la cascade du Tanaret, du dolmen des cabanes aux fées à Brugeilles, de l'ancien four à pain à Espagnagol (XVII^{ème} siècle), ou encore du Lac de miel et de ses multiples croix et fontaines.

Beynat dénombre également près d'une vingtaine d'hameaux historiquement agricoles éparpillés sur son territoire.

La commune a la particularité de posséder une carrière de pierres et de granulats. Un camping et un centre commercial sont également en activité à Beynat.





Place du champ de foire



Place du champ de foire



Place du champ de foire



Mairie



Rue de la mairie



Commerces et équipements



Centre commercial



Eglise Saint-Pierre-ès-Liens



Miel



Importance du patrimoine sur le bourg

8 - Bilhac

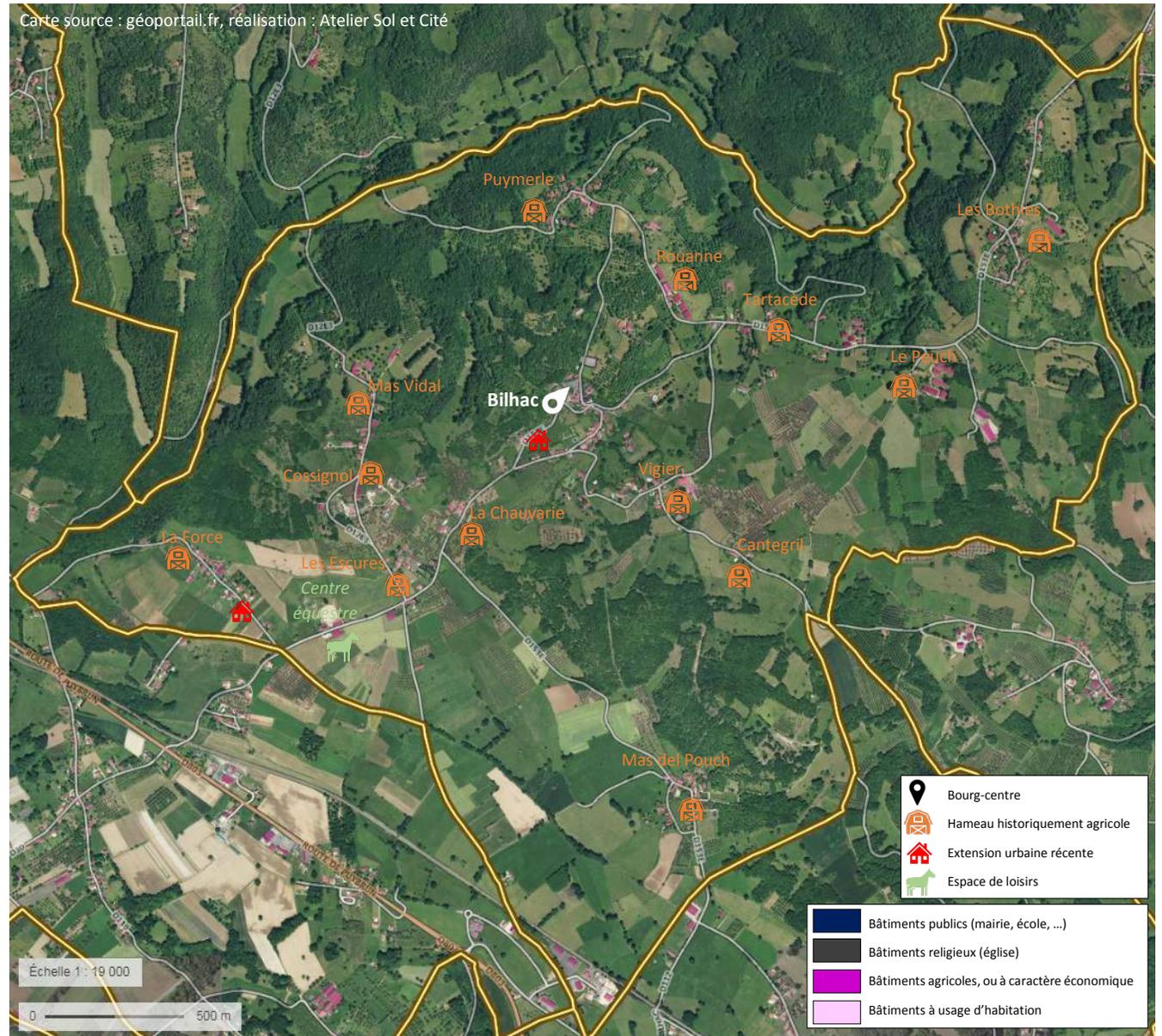
Population (2016)	Superficie	Densité
229	6,99 km ²	33 hab/km ²

Bilhac est une commune rurale et agricole située à l'extrémité Sud de l'intercommunalité. La commune fonctionne principalement avec Beaulieu-sur-Dordogne et Bétaille et Vayrac dans le Lot. Elle marque d'ailleurs la limite entre les départements du Lot et de la Corrèze.

L'urbanisation sur le territoire est très éparse, structurée autour des nombreuses exploitations agricoles. Dernièrement une extension urbaine (habitat pavillonnaire) s'est réalisée en continuité du hameau « La Force », en linéaire de la voie principale. Un centre équestre est d'ailleurs en activité dans ce secteur.

L'urbanisation est donc composée de petits regroupements bâtis ponctuels parfois organisés sous forme d'habitat pavillonnaire. La plupart des bâtisses sont caractéristiques de l'architecture locale.

Bilhac possède aussi un parc d'activités sur le secteur de la Perrière, en bordure de la D809 de Bétaille.





Photos : Atelier Sol et Cité



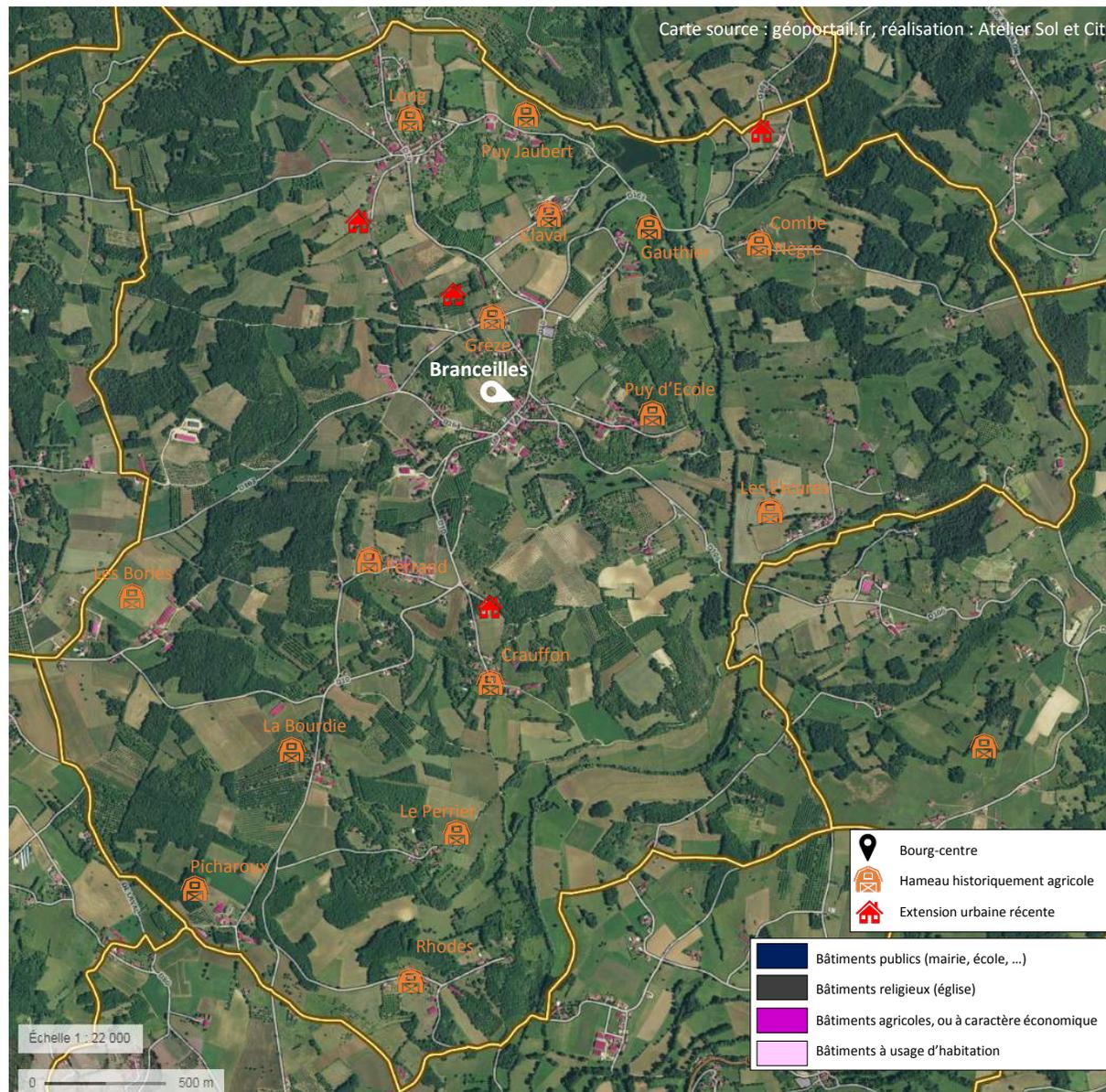
9 - Branceilles

Population (2016)	Superficie	Densité
277	11,59	24

Aux frontières de la Corrèze et du Lot, Branceilles s'étend sur les collines environnantes de la Dordogne. Ce village aux origines celtes et gallo-romaines fonctionne aujourd'hui avec Meyssac, Collonges la Rouge et Vayrac. Il est traversé par une faille géologique, à l'origine de sa diversité géologique. Cette richesse lui procure la possibilité de cultiver et de profiter des richesses de la nature à savoir des châtaigniers et des terres favorables aux cépes, en partie nord et des vignes et truffières au sud. Ces différentes cultures sont aussi facilitées par la topographie des lieux. Les granges et maisons de caractères, en belles pierres blanches témoignent de la dynamique de l'économie de Branceilles, au début du XX^{ème} siècle. Le patrimoine communal est également riche de pigeonniers, portes cintrées, belles croix, du château au hameau du Perrier etc.

La structure du bourg est entourée de châtaigneraies et de vignes. Trois extensions urbaines récentes d'habitat pavillonnaire viennent étirer les entités existantes. Environ une quinzaine d'anciens hameaux agricoles sont répartis sur le territoire, dont le plus important, celui de Long.

La commune a la particularité d'avoir une source sortant d'une grotte. Les fouilles archéologiques de ce site ont permis d'attester la présence d'une villa gallo-romaine au lieu-dit « Saint Martin ». Au XI^{ème} siècle environ, le village s'est déplacé pour s'installer à sa position actuelle. C'est ensuite qu'ont été construites l'église romane et la mairie, à la place sur l'ancien château médiéval. Le bourg est ainsi structuré autour de ces monuments, et à partir des axes routiers.





Photos : Atelier Sol et Cité

9 - Chauffour-sur-Vell

Population (2016)	Superficie	Densité
422	7,19	59

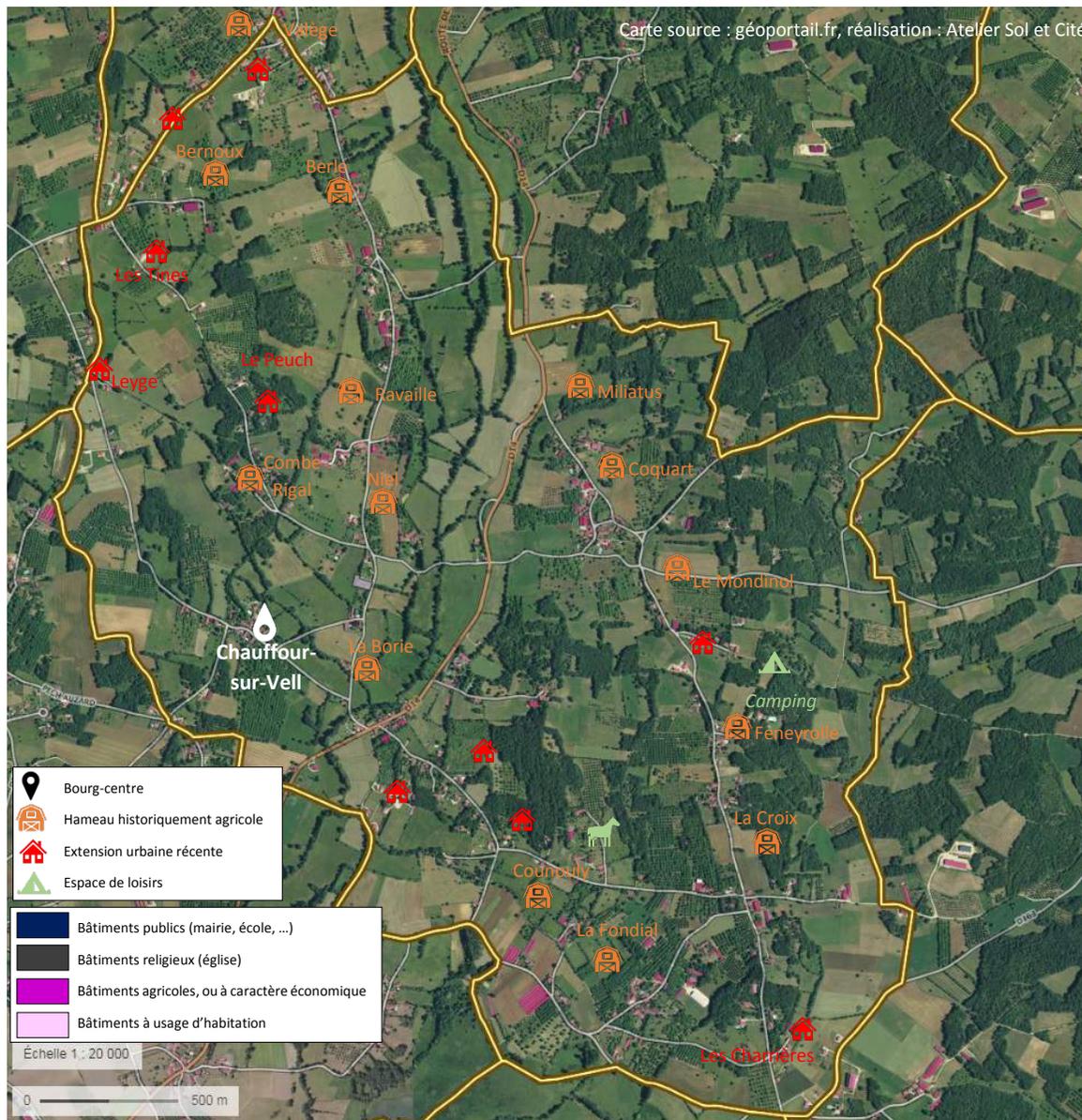
Cet ancien prieuré de l'abbaye de Solignac est implanté au confluent des ruisseaux de Soustre et Vell : mélange des eaux illustrant la faille géologique de Meyssac qui partage le relief entre les grès rouges au Nord, et les calcaires blancs au Sud.

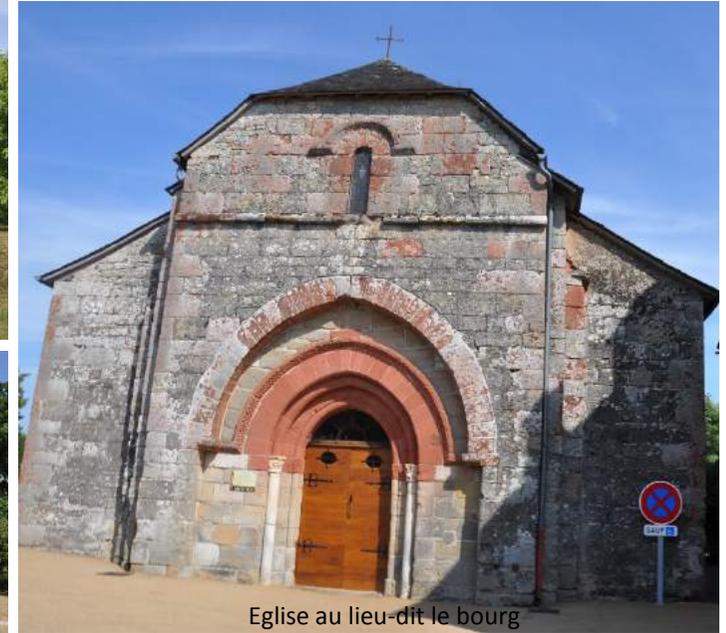
Le village ne possède pas de véritable centre-bourg et se caractérise par un habitat très dispersé. On retrouve ainsi sur cette commune de nombreux hameaux de taille importante, tels que Fradasse, où se situe la mairie, Coquart, Berle, Le Puech-Les Sarrades, Stramont-La Fondial etc. Le développement de l'urbanisation est éparpillé et construit sans réelle logique. Les nouvelles extensions se sont poursuivies sur la même dynamique.

L'élevage de bovins de race limousine et la culture de noyeraies sont importants sur le territoire.

Auparavant, plusieurs fours à chaux étaient présents sur la commune. Ces fours n'ont pas été conservés dans le temps. Le Moulin de Niel (du XIIème siècle), moulin à farine a lui été réhabilité et fait l'objet aujourd'hui de visites.

Entre Meyssac, Collonges-la-Rouge et Le Vignon-en-Quercy, les habitants de Chauffour-sur-Vell se déplacent régulièrement en direction de ces communes, pour leurs besoins quotidiens.





Photos : Atelier Sol et Cité

11 - Chenailier-Mascheix

Population (2016)	Superficie	Densité
205	15,82 km ²	13 hab/km ²

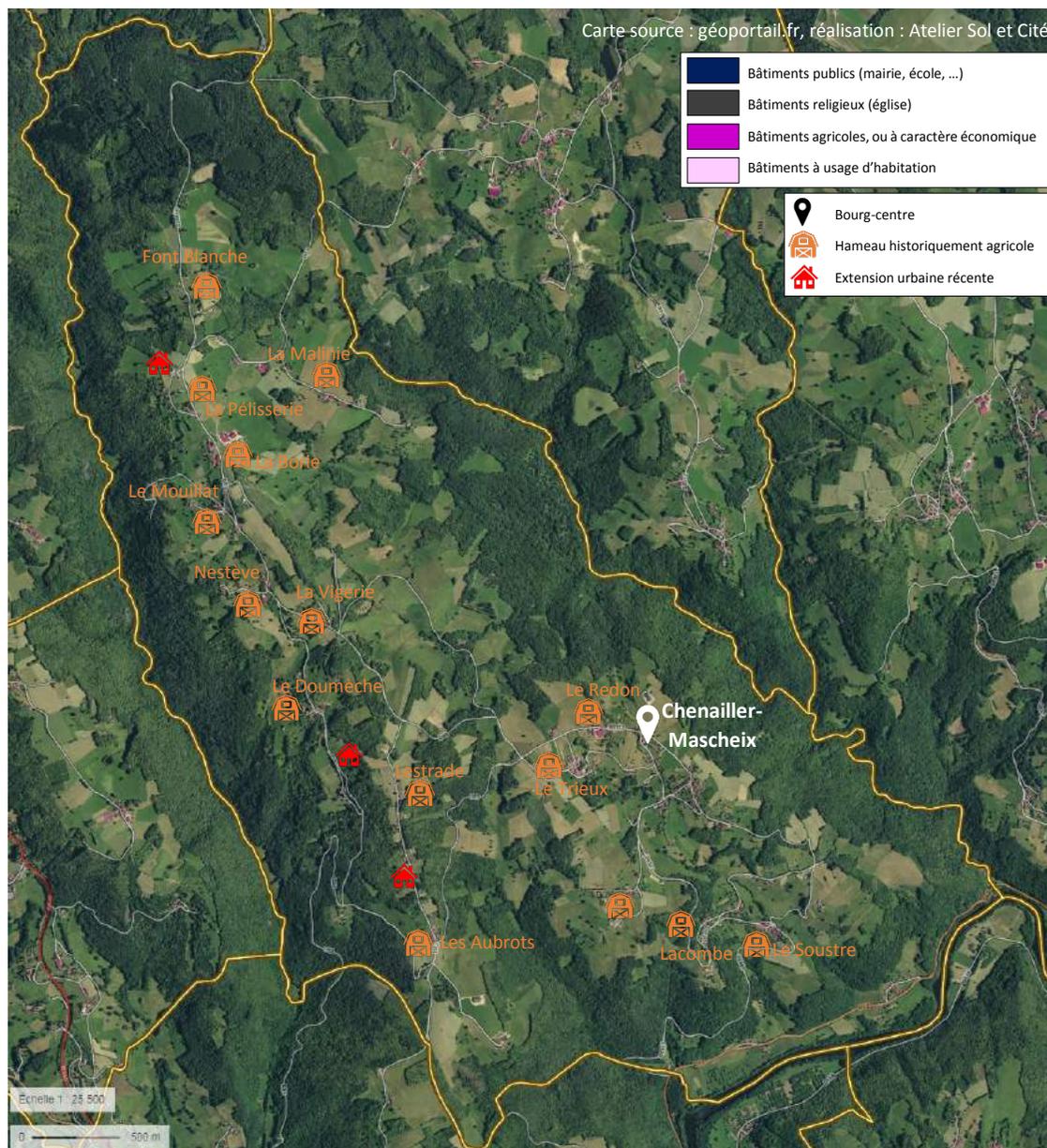
La commune est issue de la fusion des villages de Chenailier implanté autour de la D83E3 et de Mascheix installé le long de la D 83.

Chenailier-Mascheix est bordée à l'Ouest par le cours d'eau de la Mémoire et au Sud par la Dordogne. La partie Ouest est une succession d'anciennes exploitations agricoles qui se sont implantées le long de la crête du coteau (D83, chemin du Four et des Aubrots) formée par le ruisseau du Mémoire.

Le bourg historique se situe dans les terres, en partie Sud. Ses habitations sont distantes les unes des autres, ce qui renforce l'aspect verdoyant de la commune. Des anciennes exploitations sont organisées en parties Ouest et Sud du bourg. L'urbanisation communale est globalement dispersée, et a été effectuée sans suivre de réelle logique d'implantation. Au total, une quinzaine d'exploitations exercent leur activité à Chenailier-Mascheix.

L'Eglise Saint-Loup, du bourg, a été construite au XII^{ème} siècle.

Les limites communales correspondent aux limites naturelles, des bois et de la faille géologique à l'Est.



Photos : Atelier Sol et Cité



12 - Collonges-la-Rouge

Population (2016)	Superficie	Densité
488	14,31 km ²	34 hab/km ²

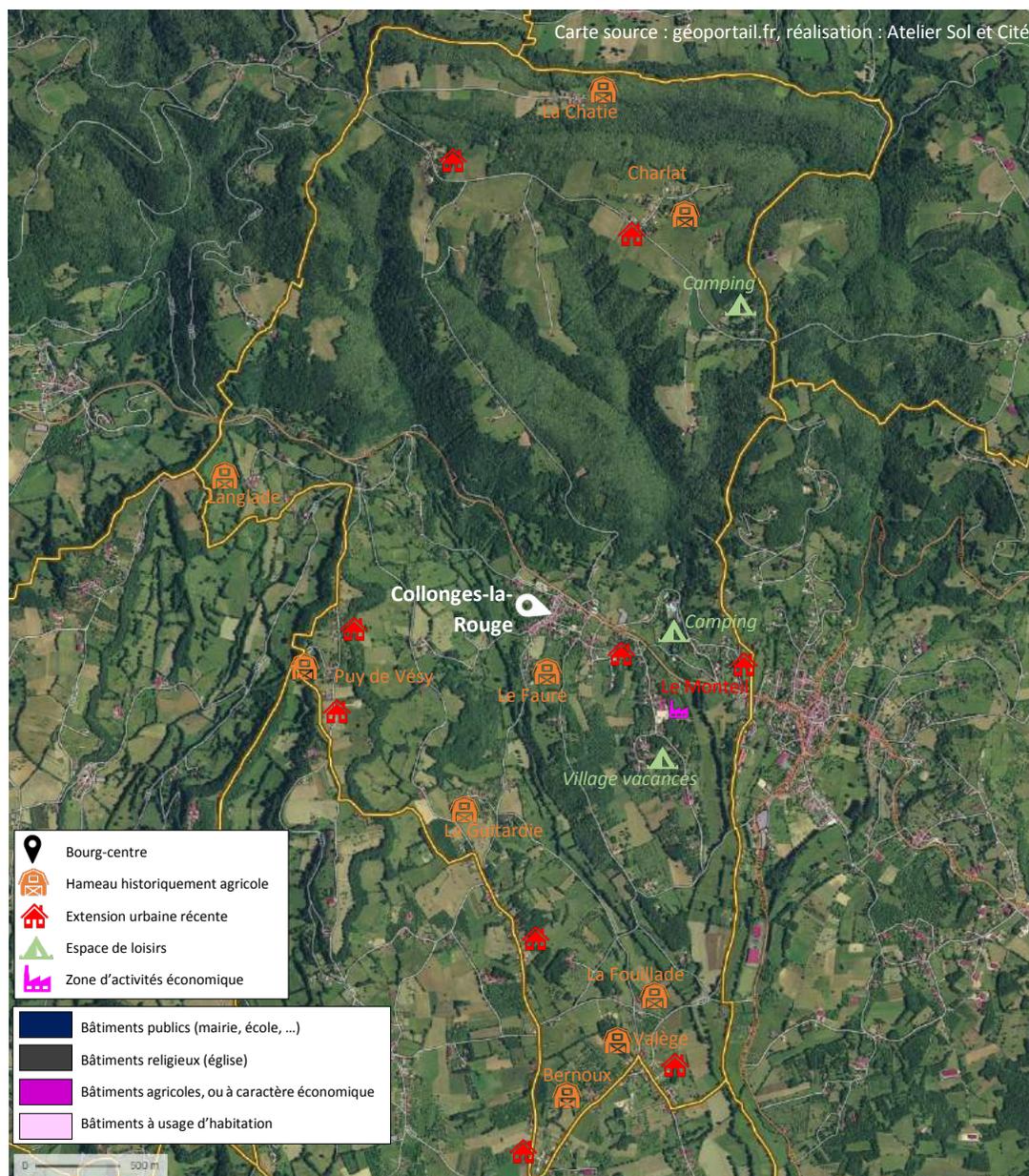
Cette ancienne cité médiévale est désormais devenue un haut lieu touristique. Elle est reconnue pour son architecture de grès rouge, qui la rend atypique. Ses habitants interagissent fortement avec Meyssac.

Collonges-la-Rouge est un des « plus beaux villages de France » grâce en partie à ses petites ruelles médiévales, ses Castels et tours fortifiées. La présence de monuments de renommée, tels que la Maison de la Sirène, l'église romane et son tympan, la halle couverte et son four, ou la Chapelle des pénitents Noirs et ses vitraux contemporains participent à son attractivité touristique.

Le centre historique est aménagé pour faciliter la déambulation des touristes, avec des stationnements en entrée de ville, aux bords de la D38. Il est fortement animé par les nombreux commerces, lieux de restauration et hébergements touristiques. Deux campings et un village vacances sont d'ailleurs actifs sur la commune.

Les dernières extensions urbaines se sont réalisées en continuité du bourg et de manière plus éparpillée sur la partie Ouest du territoire. Les habitations forment des petites entités globalement regroupées.

Collonges possède également une zone d'activités à proximité du bourg. Plusieurs exploitations agricoles sont implantées en bordure du périmètre communal.





Entrée de ville Est



Mairie

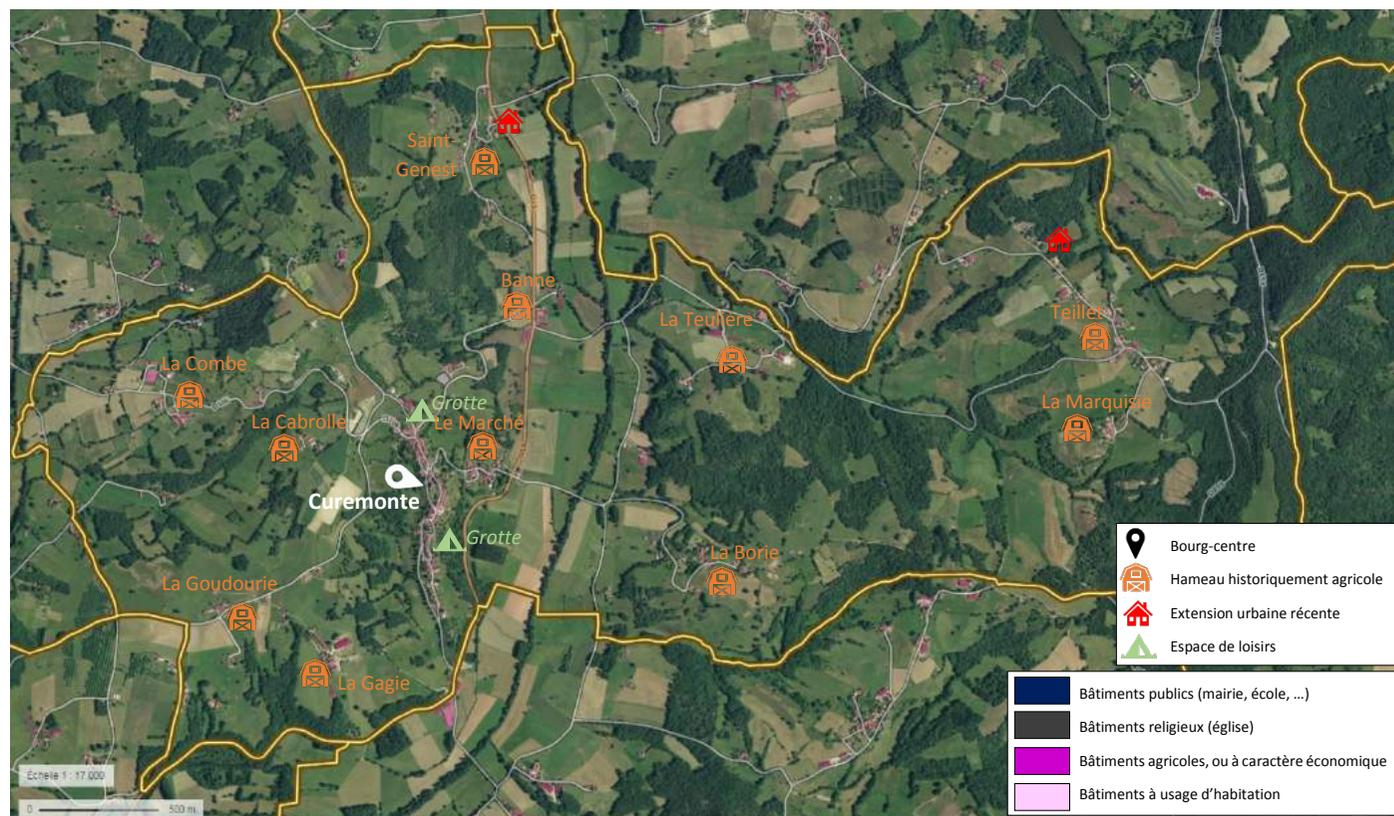


13 - Curemonte

Population (2016)	Superficie	Densité
211	8,83 km ²	24 hab/km ²

Curemonte fait partie lui aussi des « Plus Beaux Villages de France ». Il se situe entre Beaulieu-sur-Dordogne, Meyssac et Vayrac, qui sont les pôles les plus proches de lui.

Le village médiéval s'étire sur une ligne de crête et surplombe les Vallées de La Sourdoire et du Maumont. Il est constitué d'un patrimoine bâti remarquable, génoises et tuiles plates, jardins dominants la vallée, maisons vigneronnes et bâtis de grès.



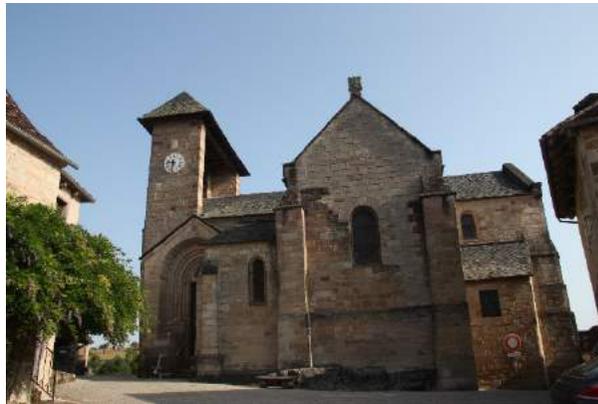
Carte source : géoportail.fr, réalisation : Atelier Sol et Cité

En complément de ses tours rondes ou carrées de ses trois châteaux (Le Château des Plas le château Saint-Hillaire, le château de la Johannie), son église romane du XIIème siècle vient enrichir son patrimoine. Il a su conserver quelques maisons nobles et une halle datant du début du XIXème siècle. Curemonte possède également deux grottes aux extrémités Nord et Sud du bourg.

Le centre fonctionne principalement avec le hameau du Teillet, à l'Est, qui s'est dernièrement étendu. Une seconde extension s'est réalisée sur le hameau de Saint Genest au Nord de la commune à la faveur du chemin de desserte principale sur le territoire, la D 15.



Photos : Atelier Sol et Cité



Photos du village de Curemonte



14 - La Chapelle-aux-Saints

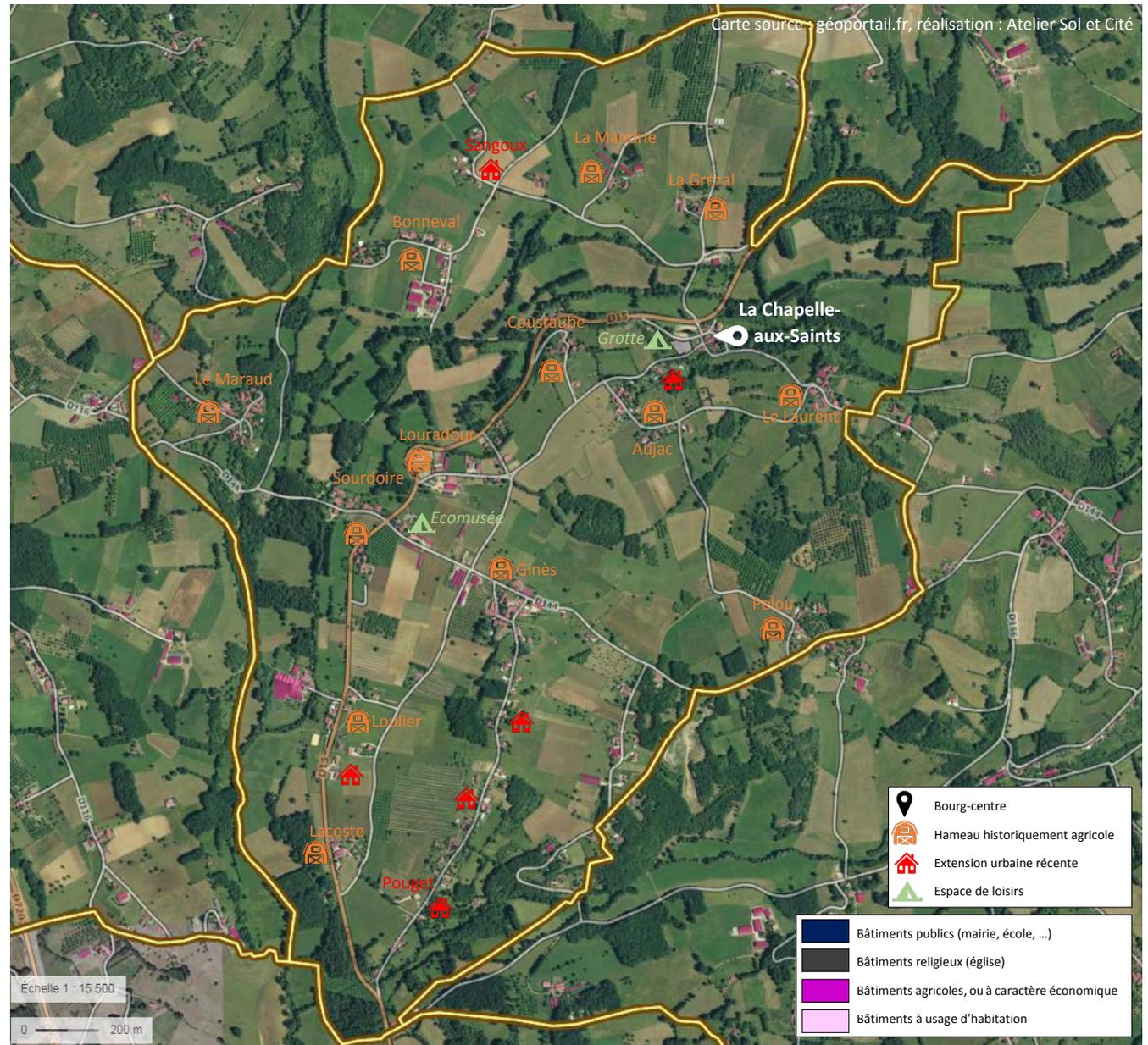
Population (2016)	Superficie	Densité
259	4,72 km ²	55 hab/km ²

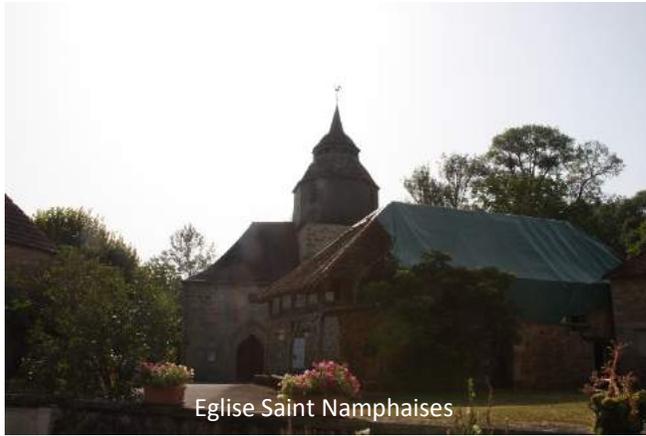
La Chapelle-aux-Saints est connue pour la découverte d'un squelette d'homme de Néandertal en 1908, dans la grotte Bouffia Bonneval. Depuis 1996, un écomusée sur la thématique est présent au sein de la commune. La Chapelle aux Saints est principalement orientée vers le pôle de Vayrac dans le Lot, au Sud de la commune.

Le centre historique est structuré autour de l'église romane du XII^{ème} siècle, implantée sur l'ancien point d'ancrage d'un monastère. Il est composé de quelques habitations seulement. En dehors du bourg, les habitations poursuivent les axes routiers. Plusieurs extensions urbaines se sont récemment construites en poursuivant les mêmes logiques le long du chemin de Pouget, de Sangoux, etc.

La Chapelle-aux-Saints bénéficie de perspectives sur les collines environnantes.

Le caractère agricole de la Chapelle aux Saints est souligné par les vergers qui ponctuent le territoire, dont en particulier des châtaigneraies.





Eglise Saint Namphaises



Bâtiments agricoles



Développement récent



Place centrale du village



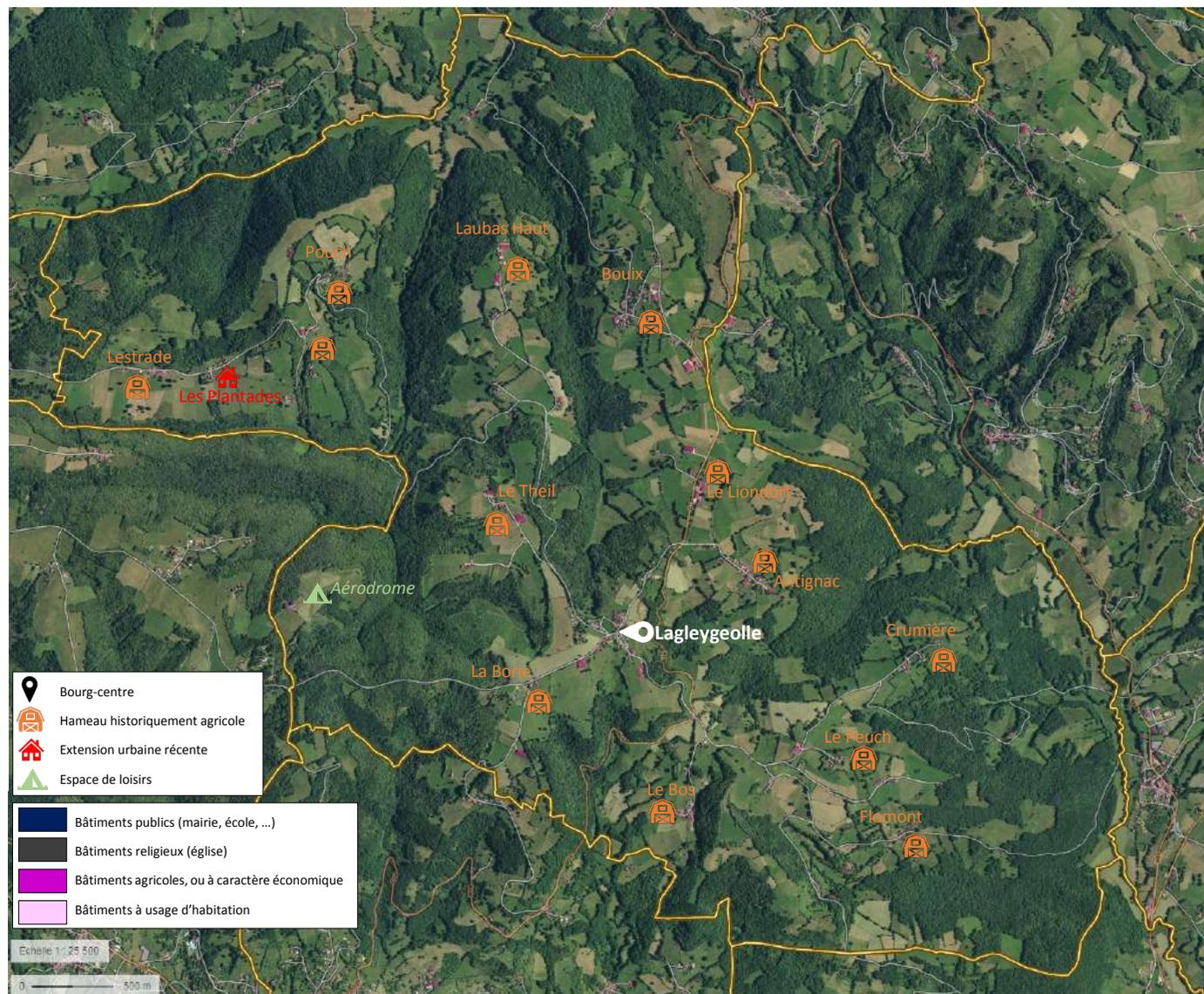
15 - Lagleygeolle

Population (2016)	Superficie	Densité
219	19,54 km ²	11 hab/km ²

Située sur un promontoire, Lagleygeolle bénéficie de beaux points de vue sur le Pays de Collonges-la-Rouge et de Meyssac ainsi que sur ses vallées profondes et ses châtaigneraies.

Son cœur de village fait part d'une architecture typique de la région, aux allures des bâtisses de grès rouge et leurs petits murets. L'église et ses vestiges du XII, XV et XVIème siècles forment la place du village, au croisement de la RD 14E2 et de la voie communale. Les habitations sont réparties de manière éparse sur le territoire, généralement à proximité d'hameaux historiquement agricoles. Dernièrement, 4 lots de maisons individuelles ont été construit dans le secteur des Plantades.

La commune a la particularité de compter un aérodrome dans le creux du bois hébergeant la Vianne. La commune présente un caractère boisé et fortement agricole avec une dizaine d'exploitations.





Place centrale du bourg, avec la mairie



Eglise de la Nativité-de-Notre-Dame



Ecole



Bâti agricole patrimonial



Photos : Atelier Sol et Cité

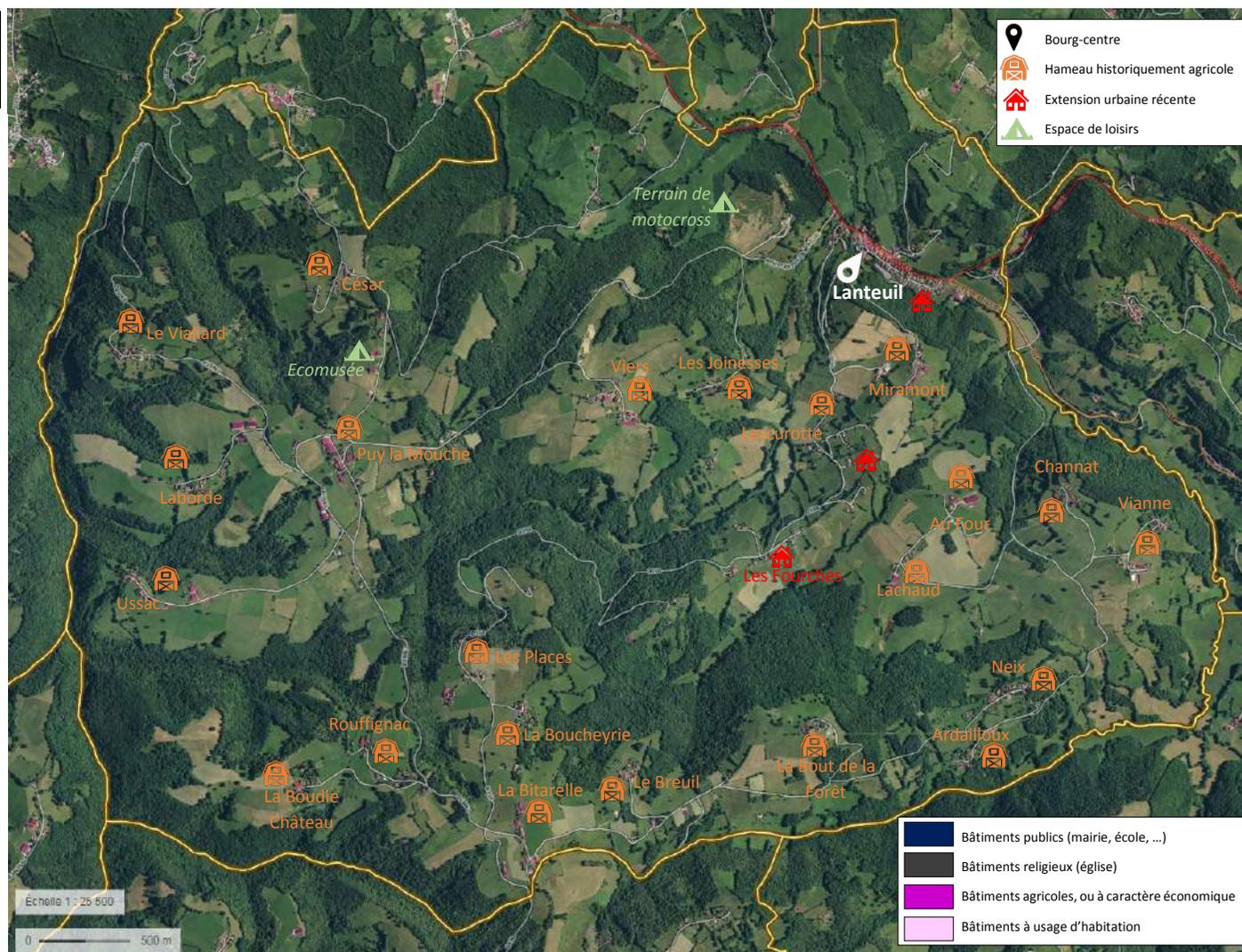
16 - Lanteuil

Population (2016)	Superficie	Densité
522	22,68 km ²	23 hab/km ²

Lanteuil se situe au fond de la Vallée de la Roanne, à la confluence de la Vianne et du Roannet avec la Roanne et à l'intersection de la RD921 (axe Beynat-Brive) et de la RD14 (reliant Aubazine à Le Pescher). Lanteuil se situe à distance équivalente du pôle de Brive-la-Gaillarde et de Collonges-la-Rouge - Meyssac.

Le bourg historique s'étire de manière linéaire entre deux cours d'eau pour lesquels des aménagements de canalisation ont été réalisés. La Roanne alimente un ancien moulin encore existant et l'ensemble offre un cadre agréable. Les extensions urbaines sont limitées du fait des risques d'inondation et du relief très marqué. Néanmoins, ces dernières sont venues agrandir le bourg sur sa partie Est. La présence de commerces et d'équipements sportifs affirment le dynamisme urbain. De nombreux hameaux historiquement agricoles sont également éparpillés sur le territoire.

Le Château, en grès rouge et gris, datant du Moyen-Age, l'église et son toit pyramidal renforcent la valeur patrimoniale du centre bourg. Lanteuil possède aussi trois autres châteaux : celui de la Miraudie du XV^{ème} siècle ; le Château de la Bourdie du XVIII^{ème} siècle, et le Château de la Praderie qui est un ancien prieuré.



Carte source : géoportail.fr, réalisation : Atelier Sol et Cité



Photos : Atelier Sol et Cité

16 – Le Pescher

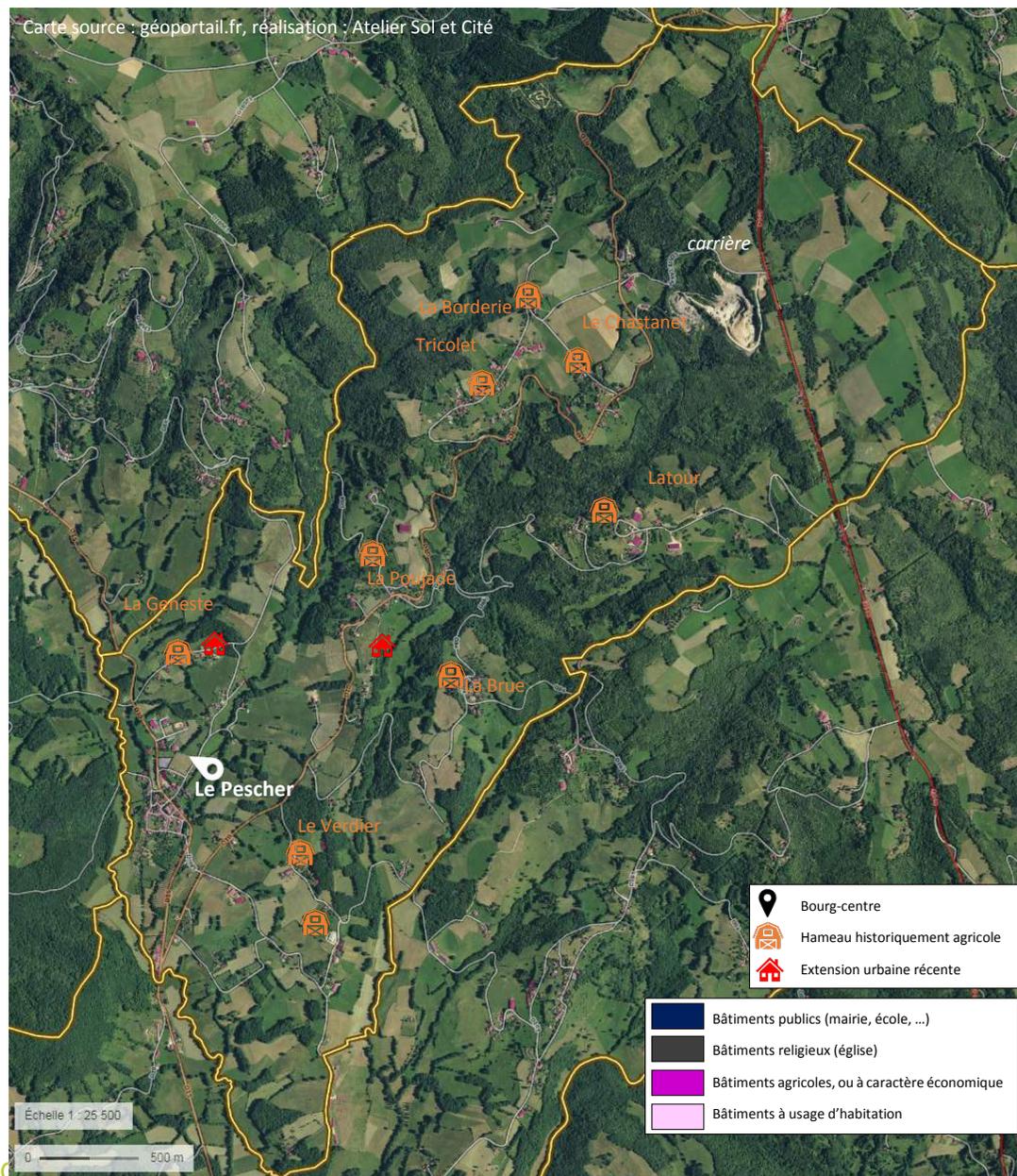
Population (2016)	Superficie	Densité
285	11,18 km ²	25 hab/km ²

Proche de Collonges la Rouge, et entre deux cours d'eau de la Vallée de la Soudoire, la structure traditionnelle du bourg lui confère un aspect pittoresque indéniable. Les aménagements et le petit patrimoine relatifs à la présence de l'eau (canaux, biefs, moulins, lavoirs etc.) accentuent cet aspect et son attractivité. L'étang central est d'ailleurs un vestige des douves du château médiéval.

Grâce à sa position en fond de vallée, le bourg peut se développer tout en conservant un aspect groupé. Cependant la présence au Nord de la zone d'activités en modifie très nettement son aspect général. L'entrée sud du bourg est soulignée par la présence de verger, du boulodrome et du terrain de tennis.

Le centre assez dense, fonctionne autour de la mairie, de l'église, des quelques commerces et terrains de sports. Le hameau de Latour représente le principal hameau du Pescher, avec son urbanisation linéaire et ses extensions. Le territoire compte d'autres regroupements bâtis autour des exploitations agricoles historiques.

La commune possède également une carrière, en partie Nord du territoire implantée au milieu des bois.





Photos : Atelier Sol et Cité

18 - Ligneyrac

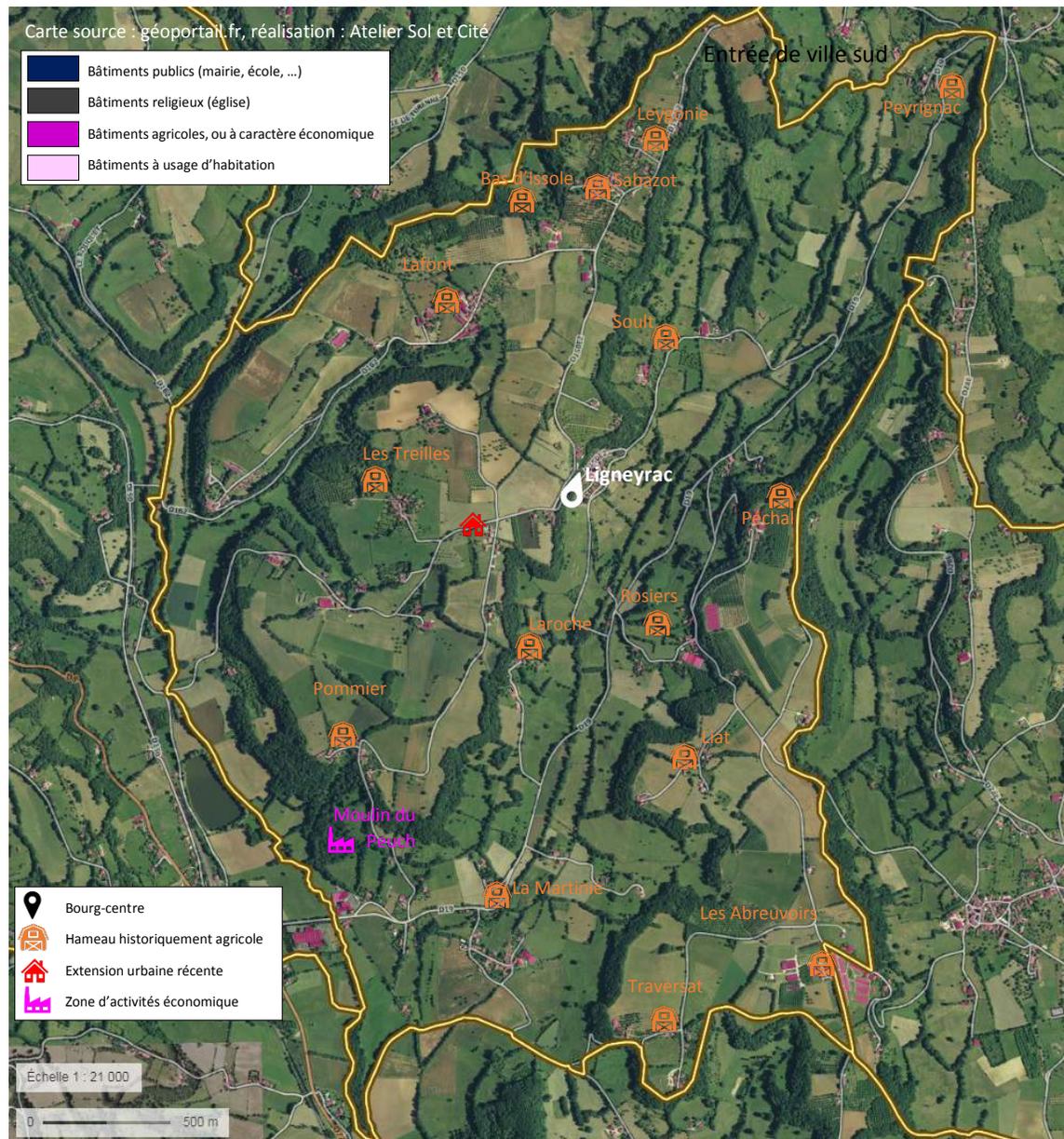
Population (2016)	Superficie	Densité
307	8,36 km ²	37 hab/km ²

Ligneyrac est un petit village rural préservé, implanté sur l'adret de la colline. Il possède de belles habitations de pierres blanches pour la plupart très bien entretenues. L'église romane, Saint-Cyr-et-Sainte-Julienne datant du XII^{ème} siècle avec son oratoire représente un monument architectural imposant au cœur de ce petit bourg. L'entrée Sud-Ouest est soulignée par une bâtisse noble.

Les habitations du centre ancien profitent de cônes de vue en direction de Saillac, surplombant les terres agricoles et ponctuées de vergers. Trois châteaux valorisent le patrimoine communal : le Château du Peuch (XV^{ème} siècle), le Château des Roberts ; et le Château de la Rue (XVI et XVII^{ème} siècle).

Les terres sont cependant piquetées par des anciennes exploitations, autour desquelles se sont érigées plusieurs hameaux dont le secteur de Leygonie – Sabazot, et celui de Pommier et de La Martine.

La commune abrite également une zone d'activité en limite Ouest, près de la gare de Turenne. Commune, avec laquelle interfère les Ligneyracois.





Axe structurant du bourg



Axe structurant du bourg



Aménagement d'espace public en entrée sud

Photos : Atelier Sol et Cité



19 - Liourdres

Population (2016)	Superficie	Densité
250	591 km ²	42 hab/km ²

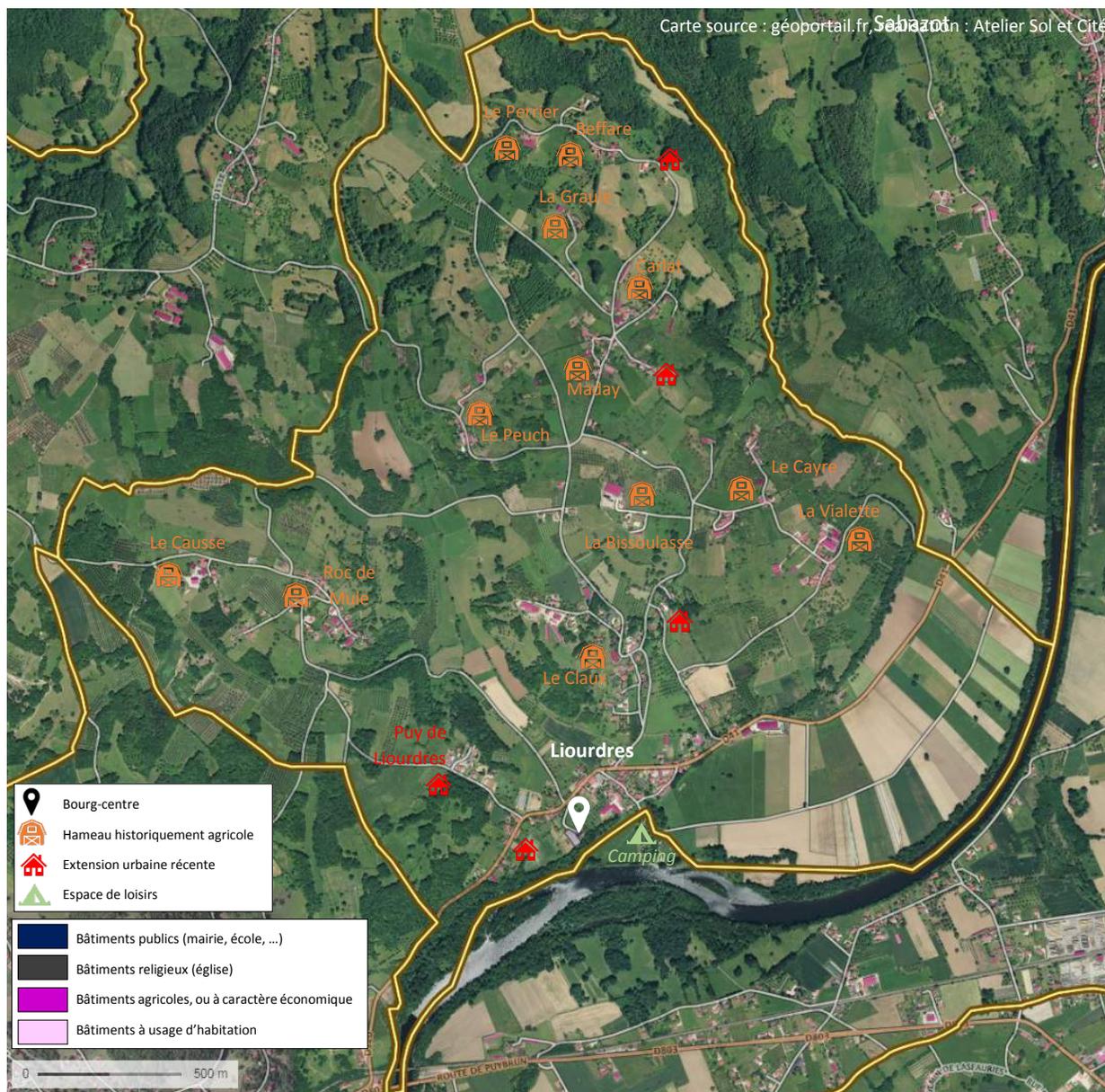
A la limite du département de la Corrèze, Liourdres surplombe légèrement la Dordogne.

Le centre de Liourdres est structuré par un regroupement d'habitations implantées autour et sur la partie Sud de la D 41. L'église et le cimetière sont à quelques mètres du centre bourg sur la partie Ouest.

Globalement les hameaux sont relativement denses par rapport à d'autres communes de l'intercommunalité. Deux extensions urbaines récentes se sont implantées près du centre en partie Ouest. Les trois autres extensions se sont réalisées à proximité d'hameaux existants. L'extension du secteur de Beffare, s'est effectuée de façon plus dispersée.

Proche de Brive, la commune est agrémentée de plusieurs vergers et exploitations agricoles.

Un camping est également installé en bordure de la Dordogne.





Eglise romane de 12^{ème} siècle



Photos : Atelier Sol et Cité

16 - Lostanges

Population (2016)	Superficie	Densité
134	9,47 km ²	14 hab/km ²

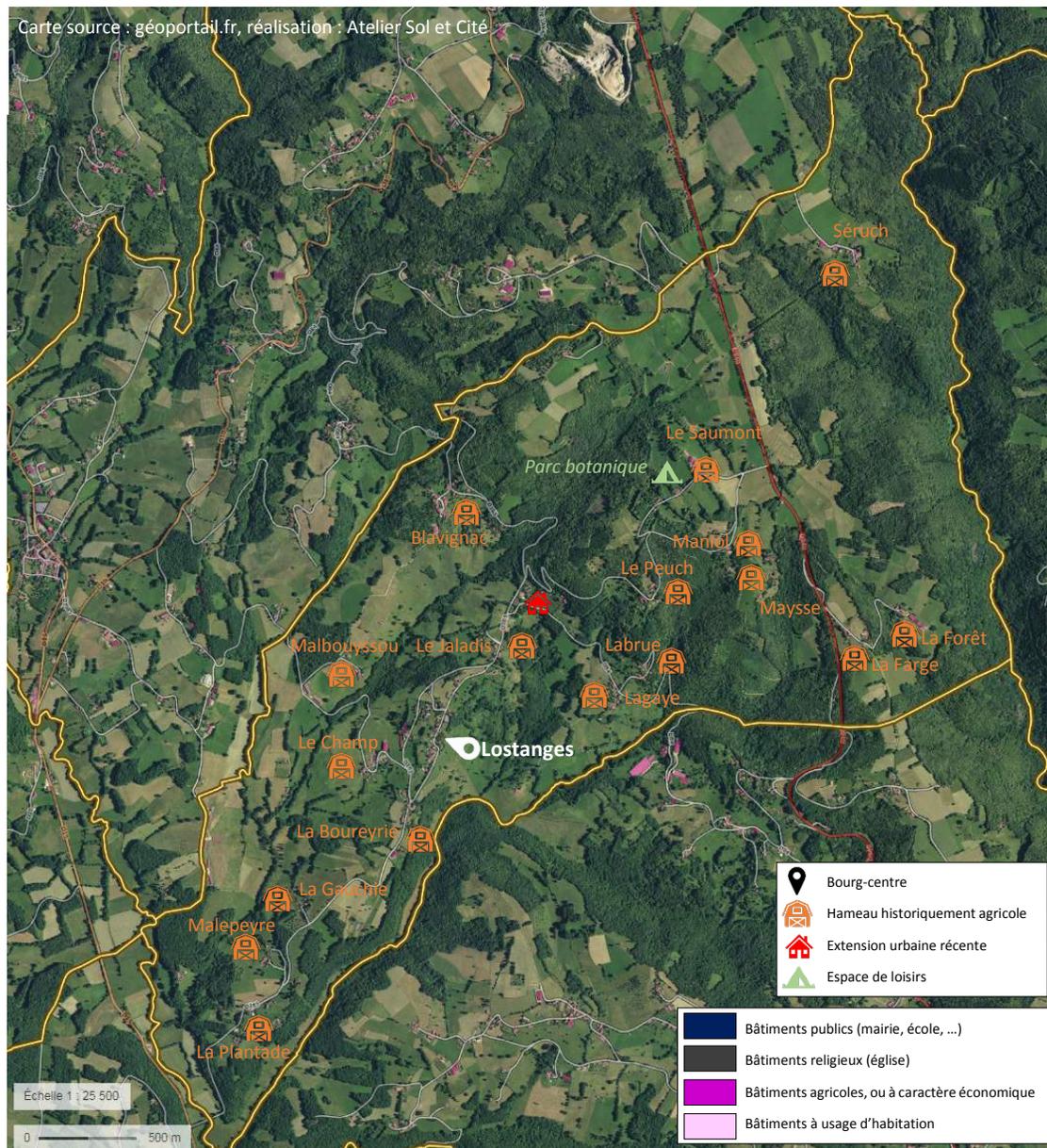
Traversée par la D163, la D84 et surtout la D 940 en partie Nord Lostanges est orientée principalement vers cet axe de transit qui rallie Beynat, Beaulieu-sur-Dordogne et Biars-sur-Cère. L'ancienne citadelle avancée de la Vicomté de Turenne, est bordée par les deux affluents de la Dordogne, la Ménoire à l'Est et la Sourdoire au Sud-Ouest.

Le bourg profite de panoramas sur la Vallée de la Sourdoire et du Soulier. Lostanges possède le point culminant du canton de Meyssac, à 515m. Ce site fut d'ailleurs un des plus grands gisements de silex d'Europe, et un site d'approvisionnement préhistorique des hommes de cro-magnons.

Dans le centre, l'église du XVII^{ème} siècle a été restaurée en 2010. Une chapelle est également présente à Blavignac. Le centre ancien compte quelques habitations, dont certaines maisons de caractère. Les autres habitations sont relativement dispersées, en dehors des hameaux principaux de Blavignac, Séruch, et Lagaye.

Lostanges a la particularité d'avoir un parc botanique dans le secteur de Saumont.

Elle compte également une vingtaine d'exploitations agricoles concentrées en partie Sud-Ouest du territoire.





Photos : Atelier Sol et Cité

21 - Marcillac-la-Croze

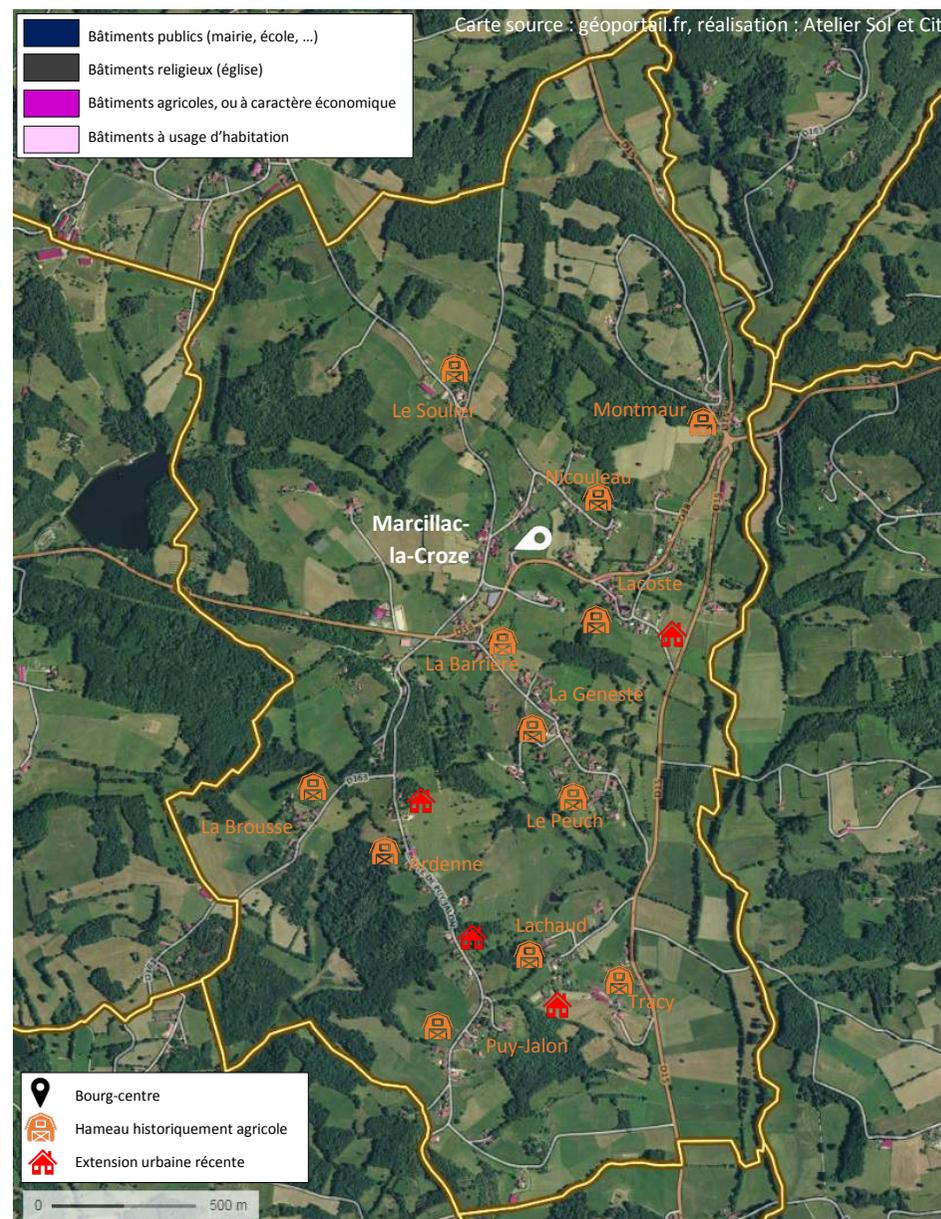
Population (2016)	Superficie	Densité
179	6,08 km ²	29 hab/km ²

Sur la rive droite de la Dordogne, le village de Marcillac-la-Croze est en grande partie construit en « brasier », grès aux reflets blonds. La commune est traversée par la D38, qui la connecte à Meyszac et Collonges-la-Rouge.

Le bourg historique se compose d'une dizaine d'habitation aux abords de l'église. L'urbanisation s'est ensuite développée de manière dispersée ou le long d'axe viaire comme le secteur de La Geneste ou au Puy Jalon.

Globalement, Marcillac-la-Croze compte quatre entités : le bourg historique, Montmaur au Nord, La Geneste au Sud du bourg centre, et le Puy Jalon au Sud. L'urbanisation forme ainsi une diagonale éparse du Sud-Ouest au Nord-Est. Au total, une dizaine d'anciennes exploitations sont réparties sur ces trois entités.

La commune possède deux châteaux : le château de Labrousse, et le château de Livin accompagné de son four à pain, dans le centre historique.





22 - Mémoire

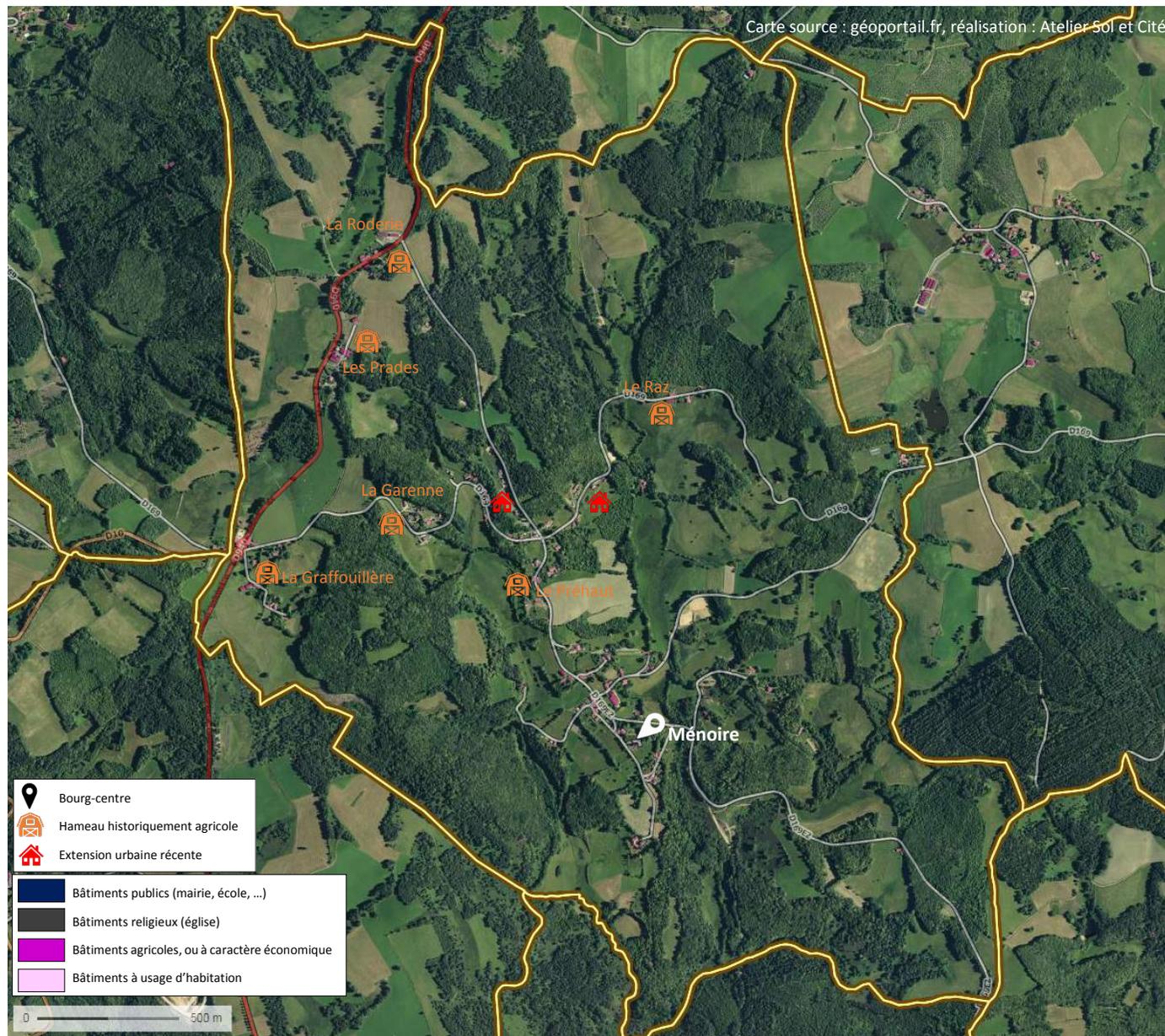
Population (2016)	Superficie	Densité
112	6,43 km ²	112 hab/km ²

Mémoire est un petit bourg rural agricole et très boisé. Il est traversé par la D940 qui le relie à Beaulieu-sur-Dordogne et à Le Chastang.

Le bourg historique s'étire depuis l'église jusqu'au croisement avec la D169E2. Les habitations du territoire sont dispersées le long des divers axes routiers. Les dernières extensions urbaines se sont réalisées au niveau du virage de la D169 au Nord du bourg.

La campagne vallonnée de Mémoire révèle plusieurs sources dans sa partie Nord, ainsi que plusieurs cours d'eau dont la Mémoire et le ruisseau du Gö, de chaque côté et en parallèle du bourg historique.

Le territoire communal est en grande partie boisé au regard de son relief et des différents cours d'eau qui le drainent.





Photos : Atelier Sol et Cité



23 - Meyssac

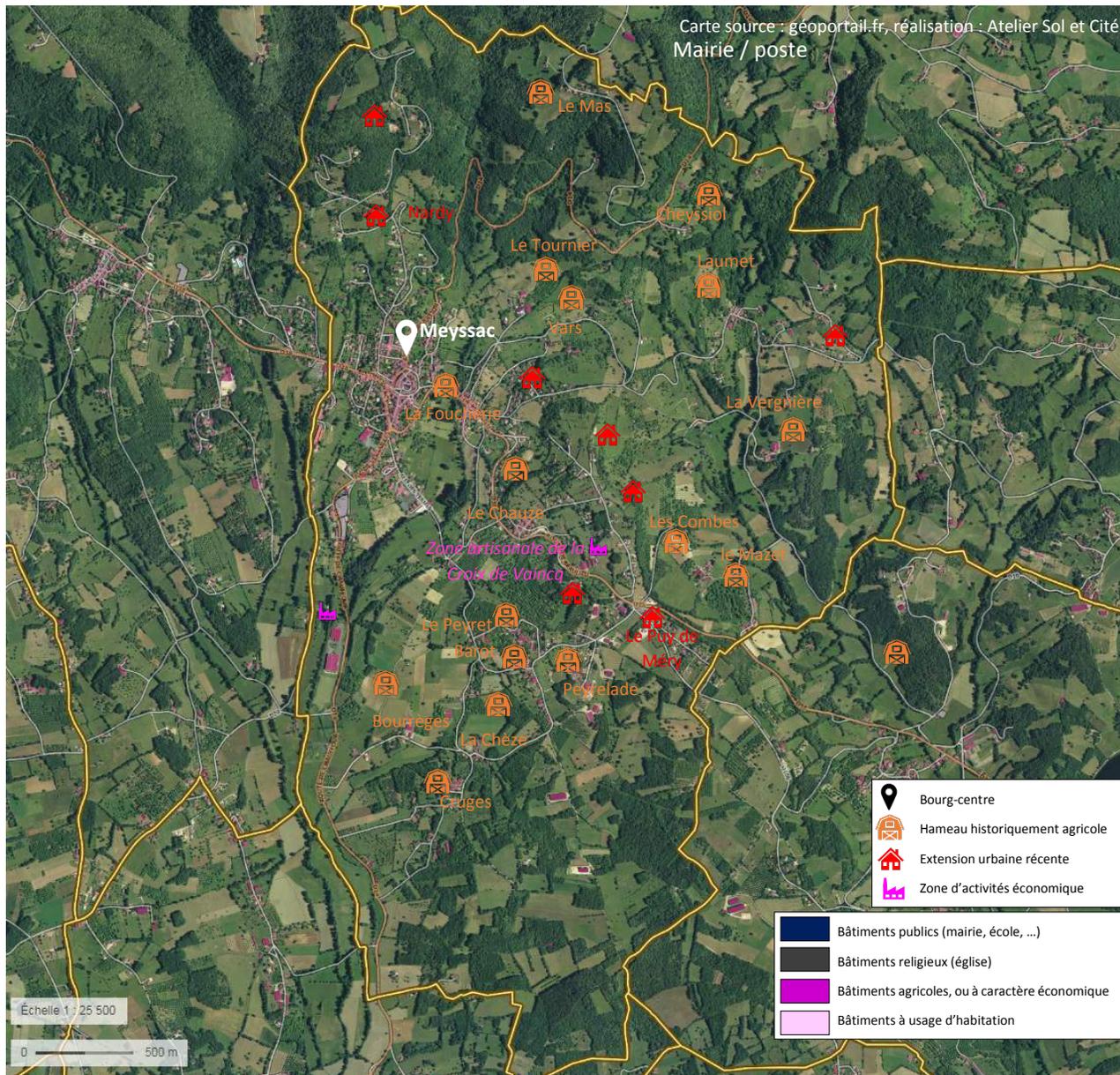
Population (2016)	Superficie	Densité
1 283	11,56 km ²	111 hab/km ²

Meyssac est un village fortifié ou « castrum » de la Vicomté de Turenne. Des vestiges de l'époque médiévale sont encore identifiables sur la commune : l'église Saint-Vincent (XII^{ème} siècle), le Château de Marsac, les tours, portes et maisons en colombages, halle (XVIII^{ème} siècle), les petites ruelles etc. Le centre historique est organisé autour de deux places :

- la place historique centrale, où se situent l'église et la halle.
- et la « place du jet d'eau » ombragée, avec sa fontaine et ses commerces, sur les remparts.

L'urbanisation se concentre principalement sur le centre historique, et le hameau de la Foucherie. Les dernières extensions se sont réalisées le long des axes routiers près du bourg et en partie Nord. Meyssac compte de nombreux vergers (majoritairement des noisetiers) et une dizaine d'exploitation au sein de ses divers hameaux. Au Moyen-Age, la ville était renommée pour ses foires. Elle appartient toujours aujourd'hui aux routes de la noix. Meyssac possède également une zone d'activité artisanale.

La commune forme un pôle de proximité (commerces et services) avec Collonges-la-Rouge, qui est plus touristique.





Photos : Atelier Sol et Cité

24 - Noailhac

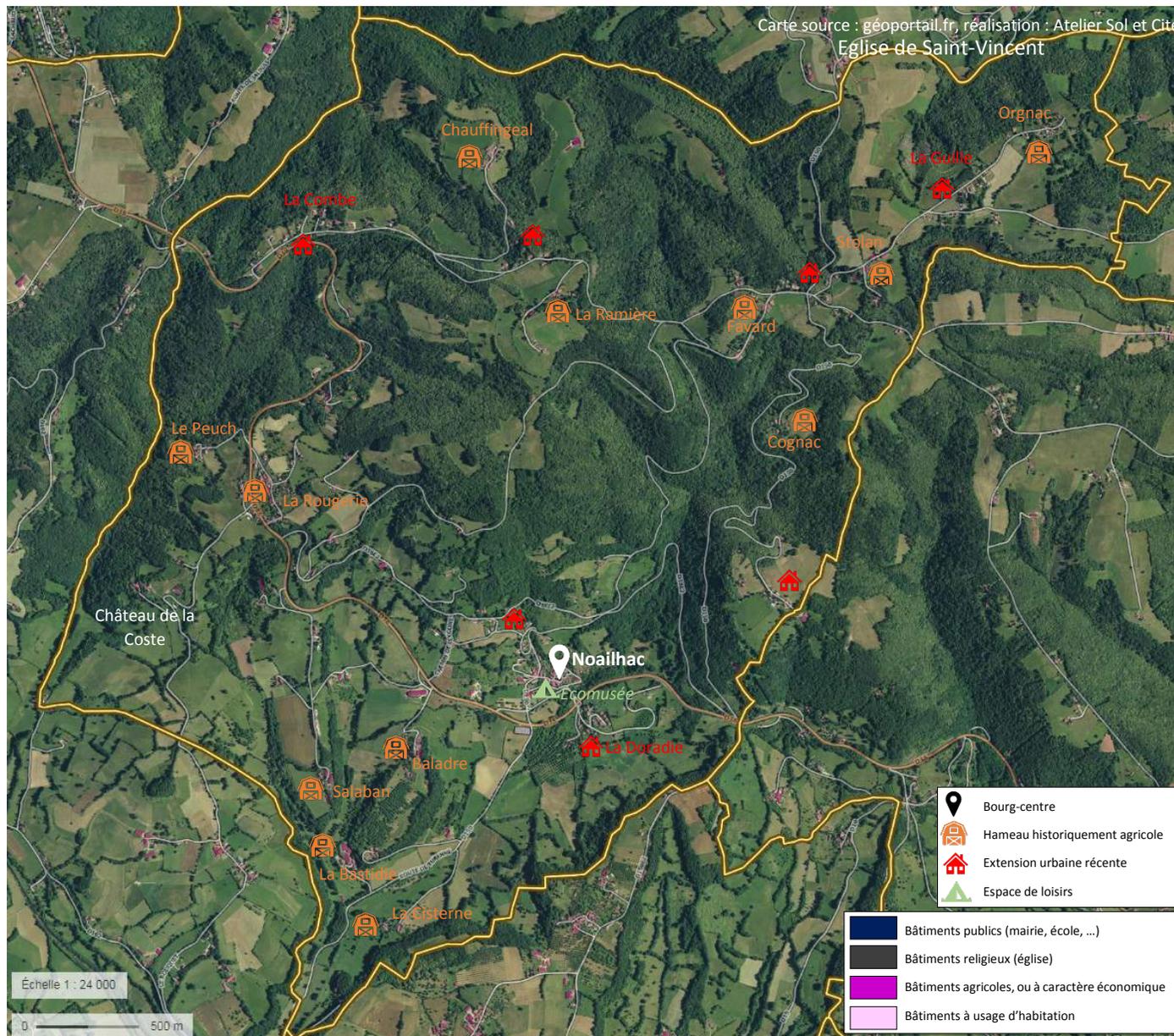
Population (2016)	Superficie	Densité
379	13,51 km ²	28 hab/km ²

A quelques kilomètres de Brive-la-Gaillarde, Noailhac se situe sur la faille de Meysac, entre grès et calcaire. La commune présente deux profils : une partie montagneuse et boisée au Nord, et une partie de plaines et de vallons au Sud.

Le bourg est dominé par une forêt de châtaigniers resserrée autour de son église (débutée au XII^{ème} et achevée au XV^{ème} siècle) et ses maisons de caractère. Quelques éléments du petit patrimoine s'ajoutent à la valeur patrimoniale de Noailhac : lavoir, croix, citernes, pont de pierre, départ de voie romaine etc.

Certains sites de Noailhac offrent des points de vue qui valorisent le village. Noailhac détient également plusieurs dolmens de l'époque néolithique. Au Nord, le village d'Orgnac cache un souterrain refuge, du XIV^{ème} siècle. Plusieurs châteaux du XV^{ème} siècle sont aussi présents sur le territoire. En dehors du bourg, les habitations sont regroupées sous forme de hameaux, tels que la Rougerie, la Barette ou encore Favard. Les dernières constructions se sont réalisées de manière éparse sur le territoire (cf carte).

Noailhac compte aussi un musée sur la faille.





Photos : Atelier Sol et Cité

Communauté de communes MIDI CORREZIEN – Plan Local d'Urbanisme Intercommunal
Annexe 2

25 - Nonards

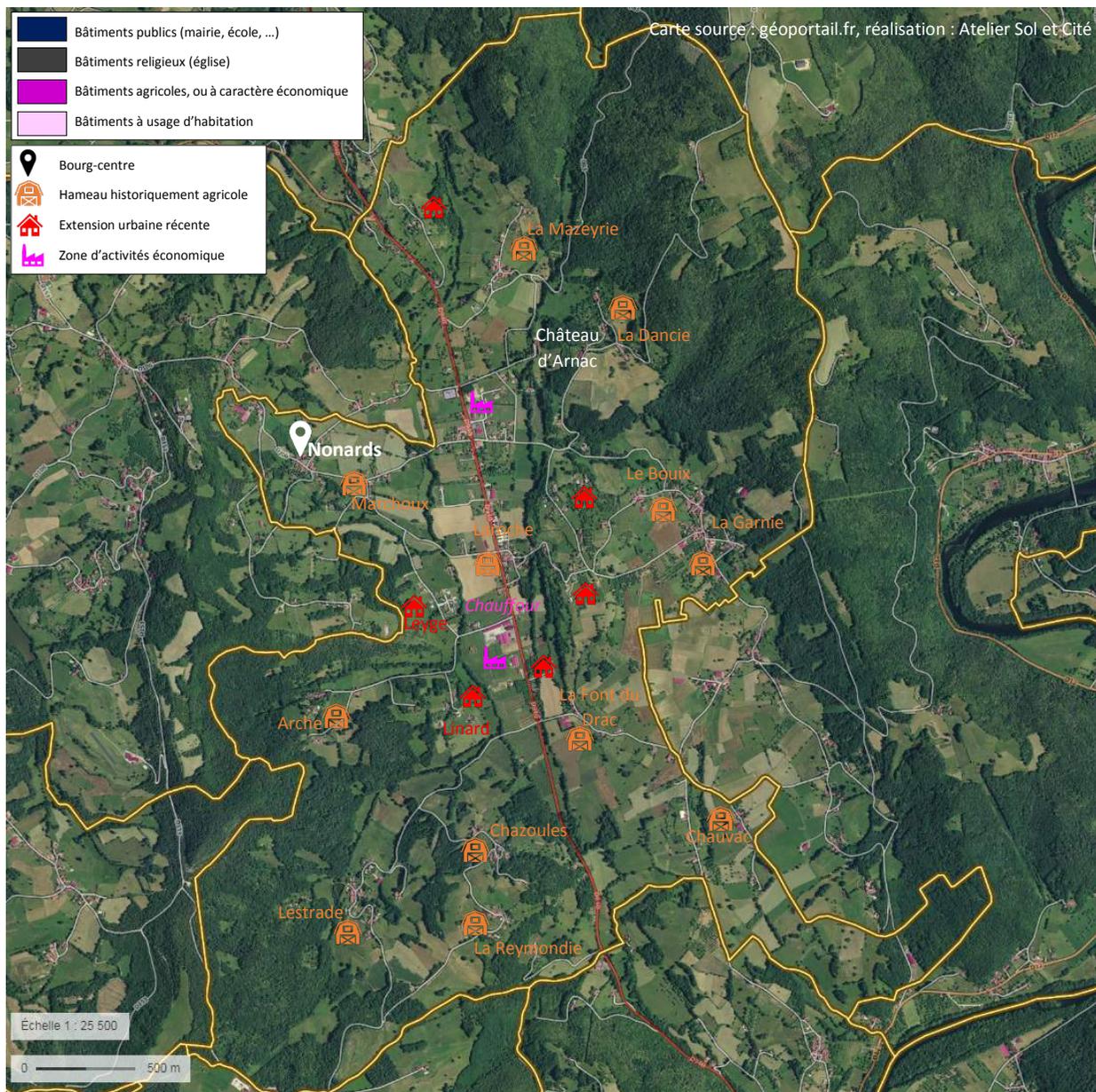
Population (2016)	Superficie	Densité
454	11,10 km ²	41 hab/km ²

Traversé par la D940, le bourg historique de Nonards se situe à l'extrême Ouest du périmètre communal. Il est organisé autour de son église (du XII^{ème} siècle). Il a la particularité d'être près d'une grotte, la grotte de la Garnie. Nonards compte aussi une chapelle du XVII^{ème} siècle, le château d'Arnac (XV^{ème}) et ses bases médiévales, ainsi qu'une fontaine de dévotion.

Nonards s'est ensuite développé le long et autour de la D940, désormais composé de plusieurs extensions urbaines récentes et de zones d'activités économiques. Le secteur de la Garnie (à l'Ouest) abrite la majorité des habitations de Nonards. Plus au Sud, le hameau de Lestrade, composé de plusieurs plans d'eau héberge lui, une quinzaine de résidences.

Nonards compte plusieurs étendues boisées et est plus vallonné sur ses franges Est et Ouest.

La commune est principalement orientée vers le Sud et notamment Beaulieu-sur-Dordogne.





Photos : Atelier Sol et Cité



26 - Palazinges

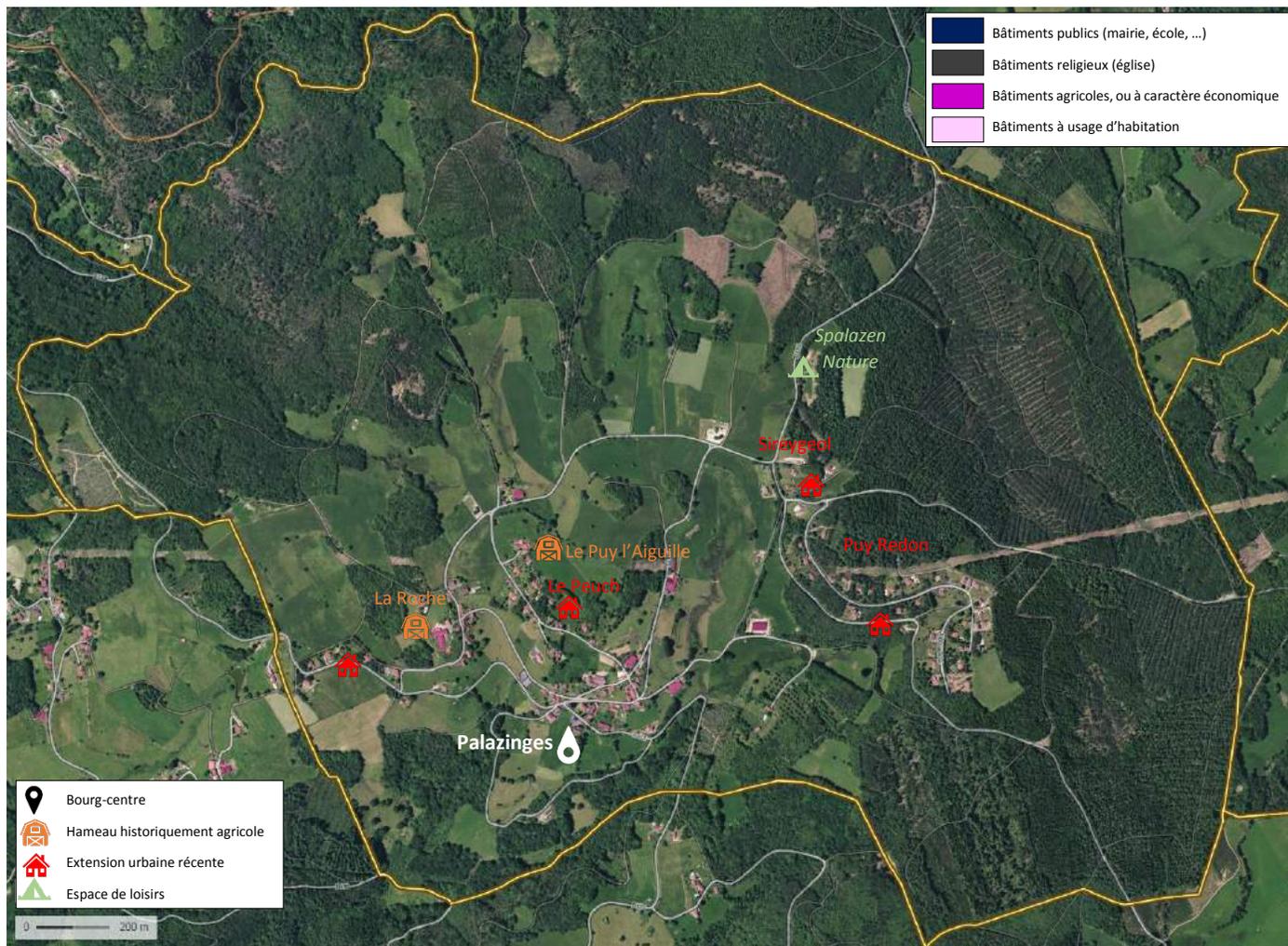
Population (2016)	Superficie	Densité
148	5,25 km ²	28 hab/km ²

Implanté sur l'adret, le bourg bénéficie de vues panoramiques magnifiques. Sa configuration suit les courbes de niveaux, et sa petitesse en font un endroit charmant. La commune se situe dans la campagne entre Brive-la-Gaillarde et Tulle.

Le mode de regroupement des habitations donne une impression de faible densité du bâti et souligne l'aspect très verdoyant des jardins. L'urbanisation de Palazinges et de son hameau du Puy Redon sont d'ailleurs encerclés par l'importante forêt de Palazinges.

Les extensions de zones bâties se sont réalisées vers La Roche, le Puy de l'Aiguille et au nord-est du bourg avec le lotissement de Puy Redon, d'une trentaine de lots aux abords de la forêt. Deux entités principales forment l'urbanisation du village : celle du bourg et celle du Puy Redon.

En lisière du bois, un espace touristique de 5 lodges en bois s'est dernièrement implanté dans ce cadre naturel.



Carte source : géoportail.fr, réalisation : Atelier Sol et Cité



Équipement public



Photos : Atelier Sol et Cité



Territoire agricole préservé



Puy Redon



27 - Puy-d'Arnac

Population (2016)	Superficie	Densité
289	12,27 km ²	24 hab/km ²

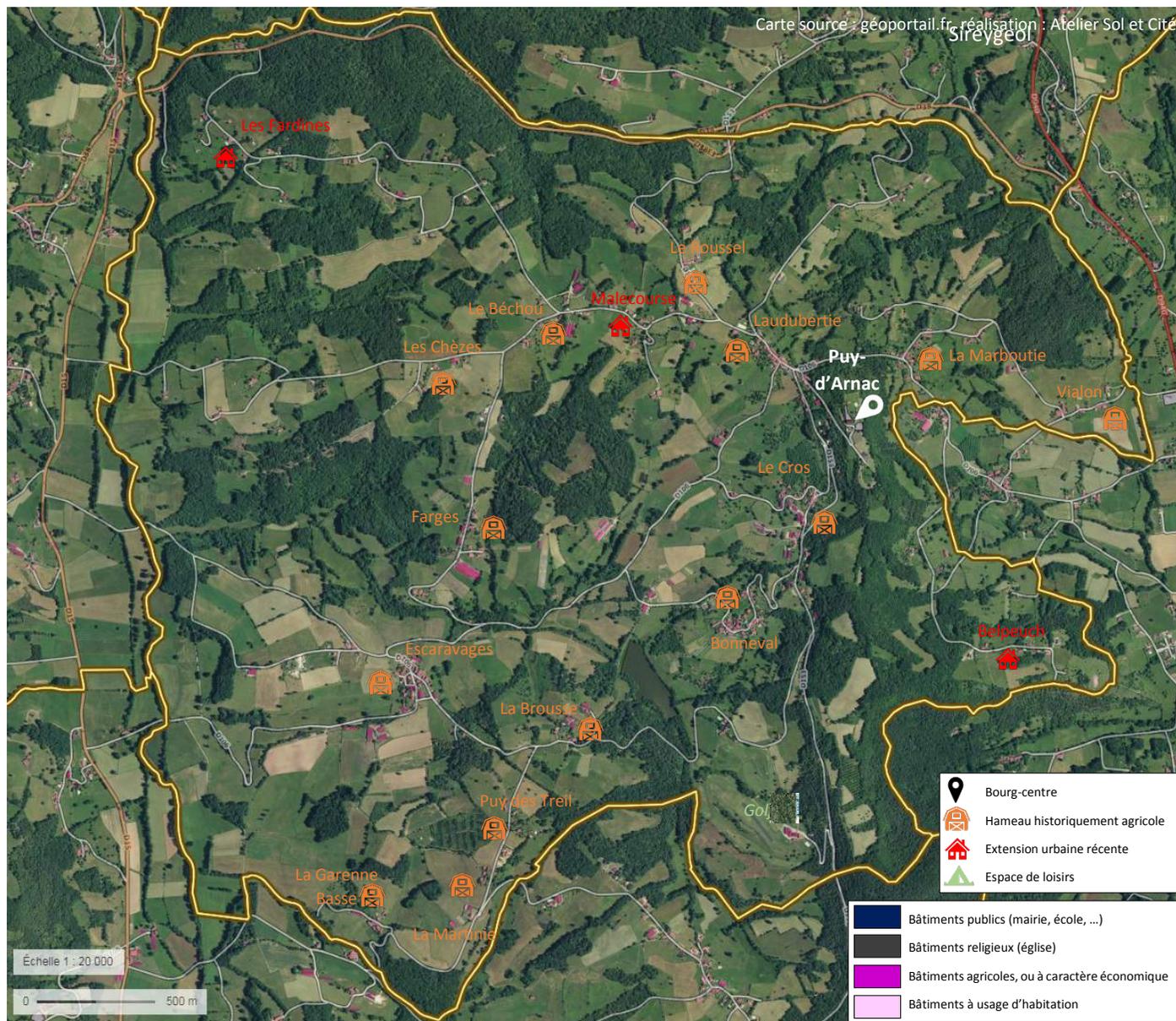
Tout près de Curemonte, le bourg du Puy-d'Arnac est un ancien castrum gallo-romain qui se situe sur les hauteurs de la campagne environnante de la Dordogne.

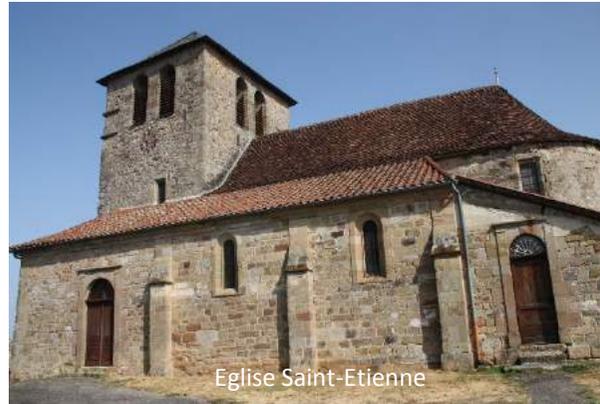
Ce territoire rural et boisé abrite quelques vergers.

L'urbanisation du Puy d'Arnac s'inscrit principalement le long de la trame boisée centrale. Un hameau important se détache de cette trame, celui d'Escaravages.

Une retenue d'eau se situe près du secteur de Bonneval. Les récentes extensions urbaines se sont réalisées de manière dispersée, de même que les hameaux historiquement agricoles.

Un golf est présent au Sud-Est du territoire et vient contribuer à l'attrait de la commune pour sa fonction de loisir.





Photos : Atelier Sol et Cité

28 - Queyssac-les-Vignes

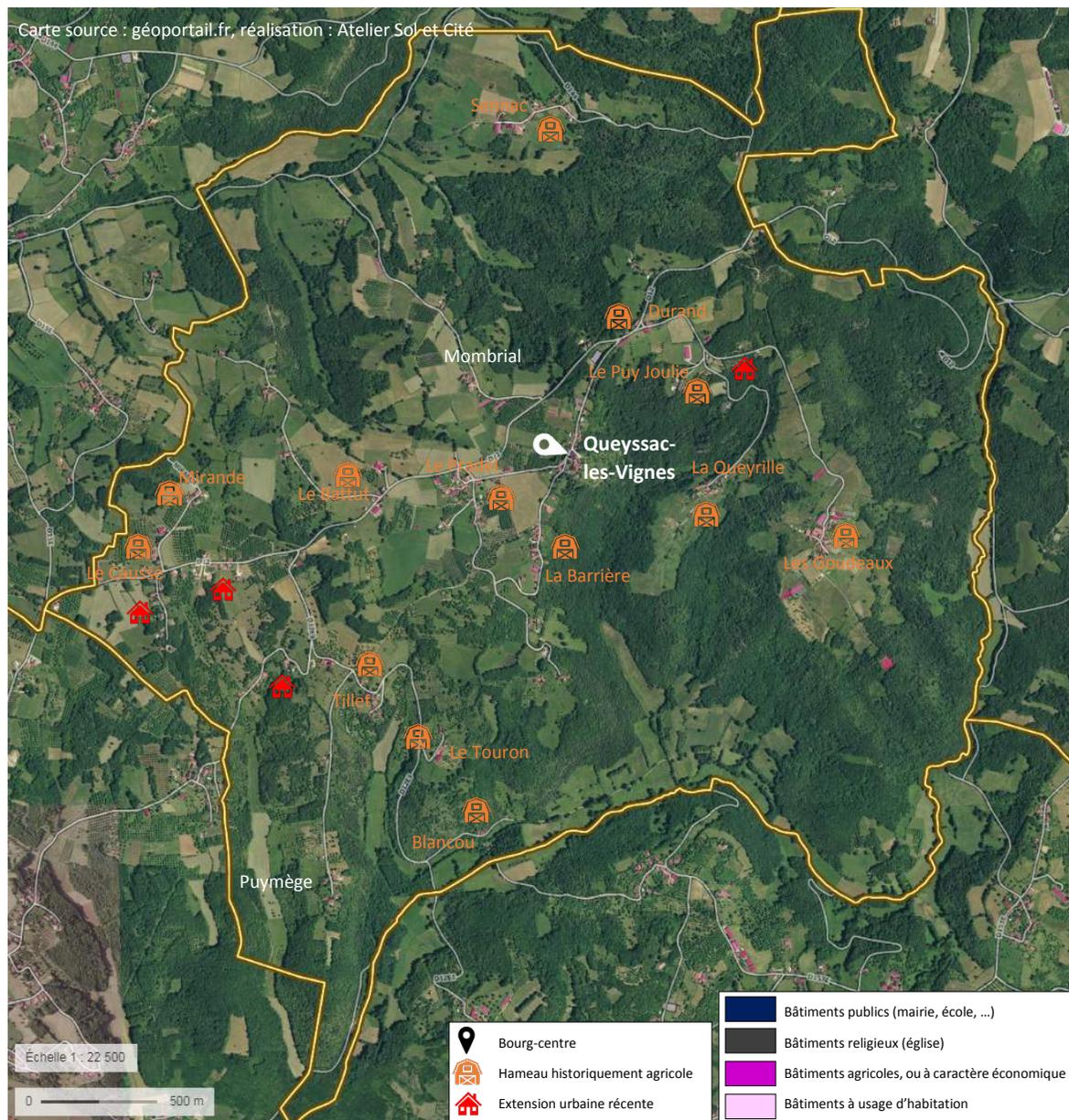
Population (2016)	Superficie	Densité
198	11,13 km ²	18 hab/km ²

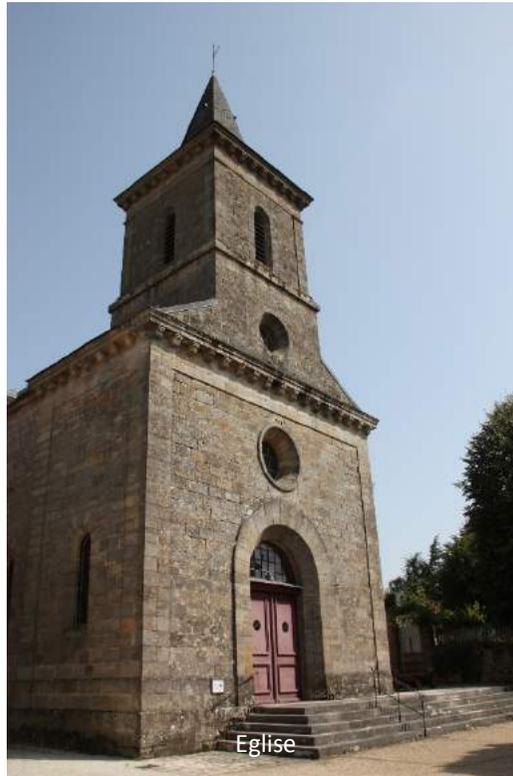
Queyssac-les-Vignes est une ancienne forteresse, dont l'Eglise et sa tour témoignent de son passé. Le village est installé sur l'arête d'une crête ce qui permettait de surveiller les châteaux alentours. Il surplombe également le hameau de Queyssac Bas, plus au Sud.

Son centre historique s'étire le long de l'église. L'urbanisation est formée par de petits hameaux autour d'anciennes exploitations agricoles. Les dernières constructions pavillonnaires ont été érigées en partie Ouest le long de la D12 sur le secteur de Causse. Ses collines agricoles sont reconnues pour leurs vins paillés, ainsi que la culture de la noix et des fraises.

L'Est du territoire est constitué de masses boisées importantes tandis qu'à l'Ouest on retrouve plusieurs vignobles.

La commune fonctionne principalement avec Beaulieu-sur-Dordogne, Bétaille et Biars-sur-Cère.





Photos : Atelier Sol et Cité

29 - Saillac

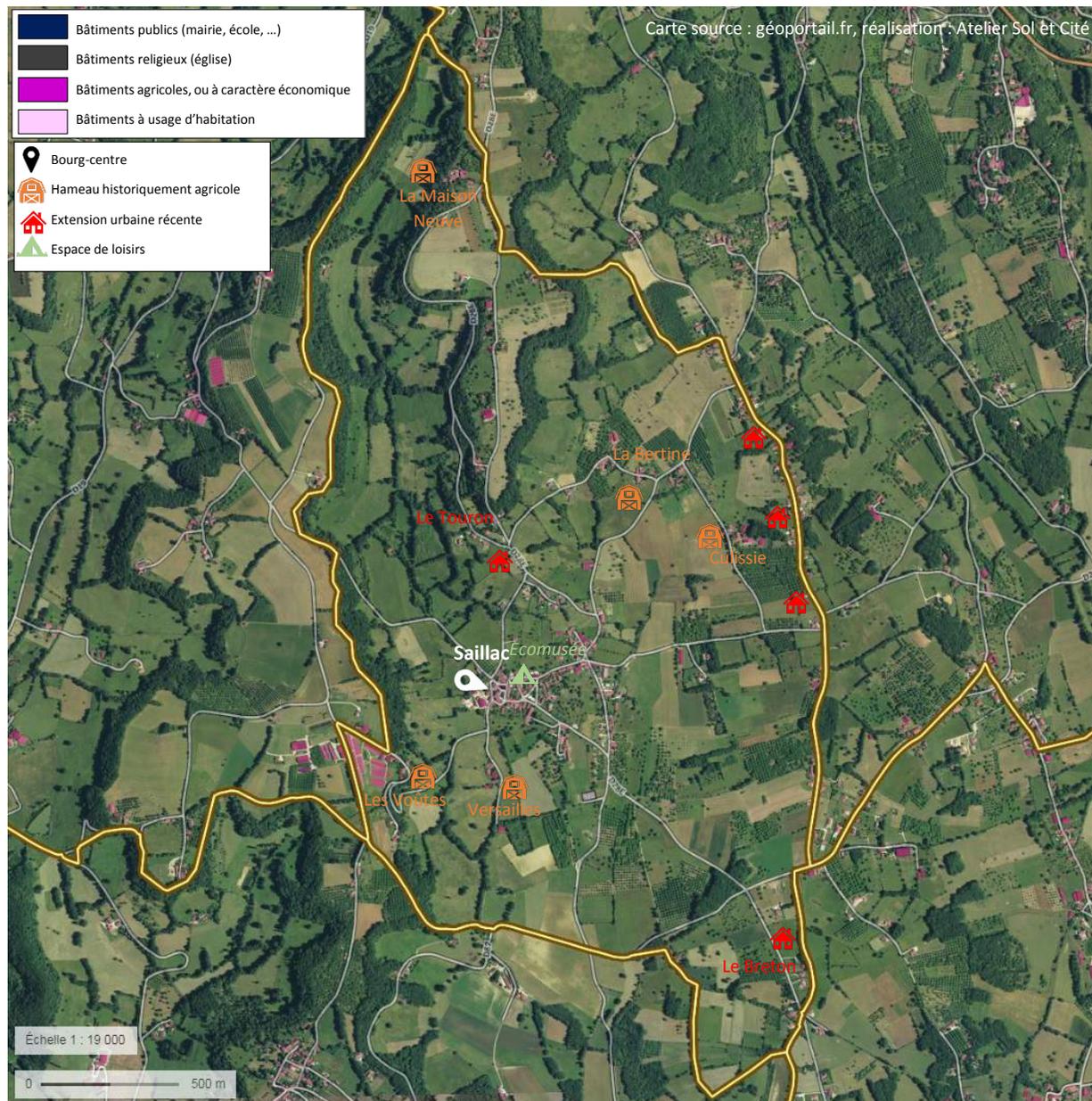
Population (2016)	Superficie	Densité
208	4,25 km ²	49 hab/km ²

Saillac est structurée autour de son église fortifiée du XII^{ème} siècle, ancrée dans un cadre verdoyant. La commune est insérée entre deux pôles touristiques majeurs de Corrèze : Collonges-la-Rouge et Turenne.

Le village contient des espaces de respiration qui viennent le valoriser avec notamment la place principale du village où est installée le Monument aux Morts. Le bourg révèle un ancien prieuré de femme, désormais réhabilité en musée de la noix avec son bistrot/snacking dans le bourg aux confins du Quercy et des vergers de noyers. Le patrimoine communal est complété par du petit patrimoine, tels qu'un moulin à noix, un travail forgeron et des lavoirs etc.

L'urbanisation est concentrée autour du bourg dont le noyau dur est entrelacé entre les axes routiers. Les autres habitations se situent principalement autour d'anciennes exploitations agricoles. Les constructions pavillonnaires récentes se sont majoritairement implantées sur la frange Est du territoire en limite avec Collonges-la-Rouge et Chauffour-sur-Vell. Le secteur de Touron est également composé de constructions contemporaines et plus récentes.

Un petit mais riche noyau d'artisan, en 20 ans 1999/2019 Saillac a vu sa population croître de 24% (174 à 216), une école publique en RPI, une très riche vie associative et sociale avec ses nombreux gîtes de charme en fond l'attractivité principale.





30 - Saint-Bazile-de-Meyssac

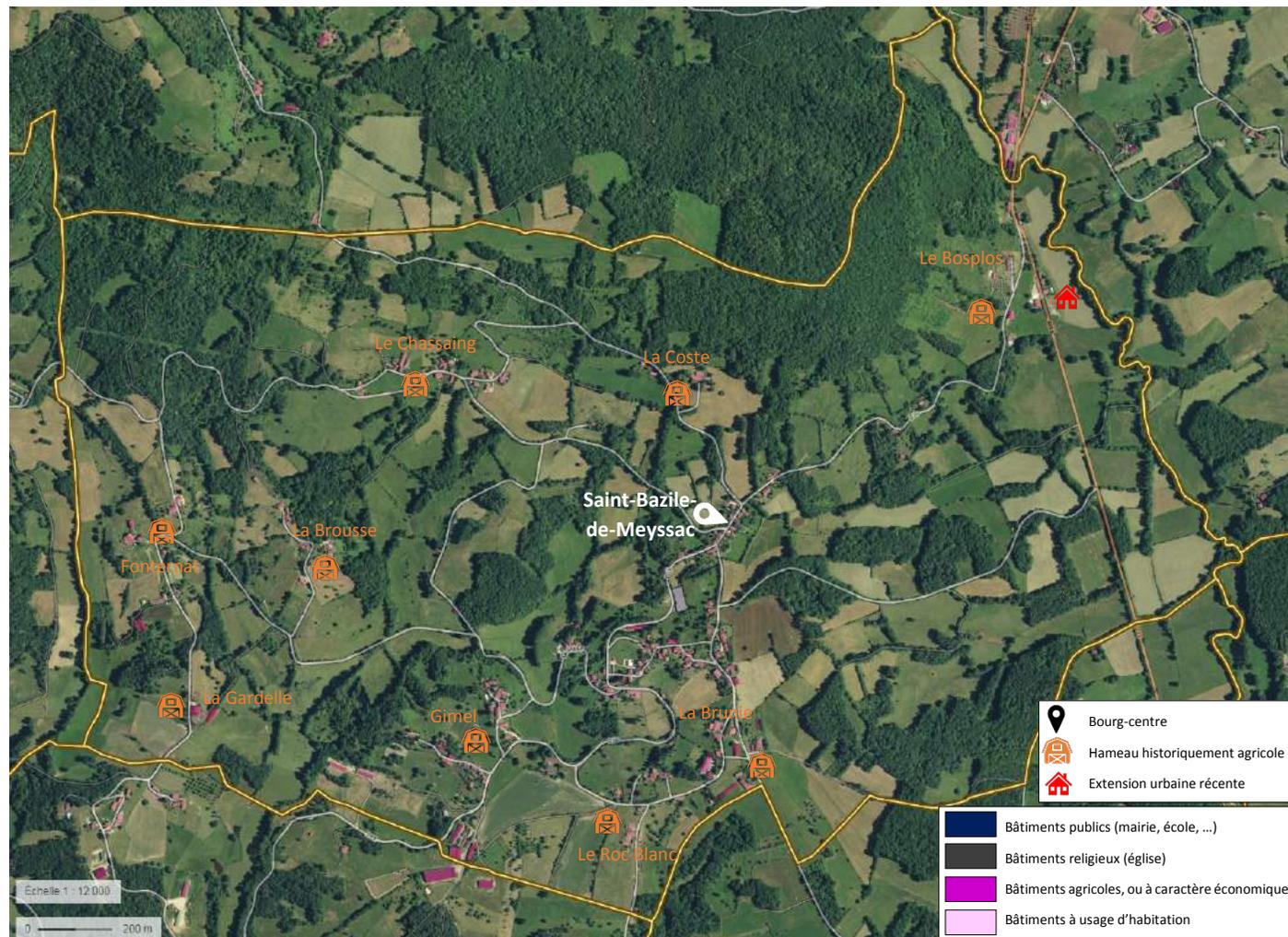
Population (2016)	Superficie	Densité
132	4,47 km ²	30 hab/km ²

Située au pied d'un versant de coteaux, Saint-Bazile-de-Meyssac a été orientée au Sud, pour ses anciennes plantations de vignes. Comme son nom l'indique, la commune est attenante au pôle de Meyssac.

Plusieurs murets et cabanes sont les témoins de la culture viticole très importante jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle.

Le bourg actuel est un nouveau bourg, avec son église néo-romane. Le développement urbain de Saint-Bazile-de-Meyssac se situe dans la partie centrale. Quelques exploitations sont implantées en dehors de ce secteur.

Le paysage de Saint-Bazile-de-Meyssac se compose de bocages verdoyants ainsi que de prairies.



Carte source : géoportail.fr, réalisation : Atelier Sol et Cité



Photos : Atelier Sol et Cité



31 - Saint-Julien-Maumont

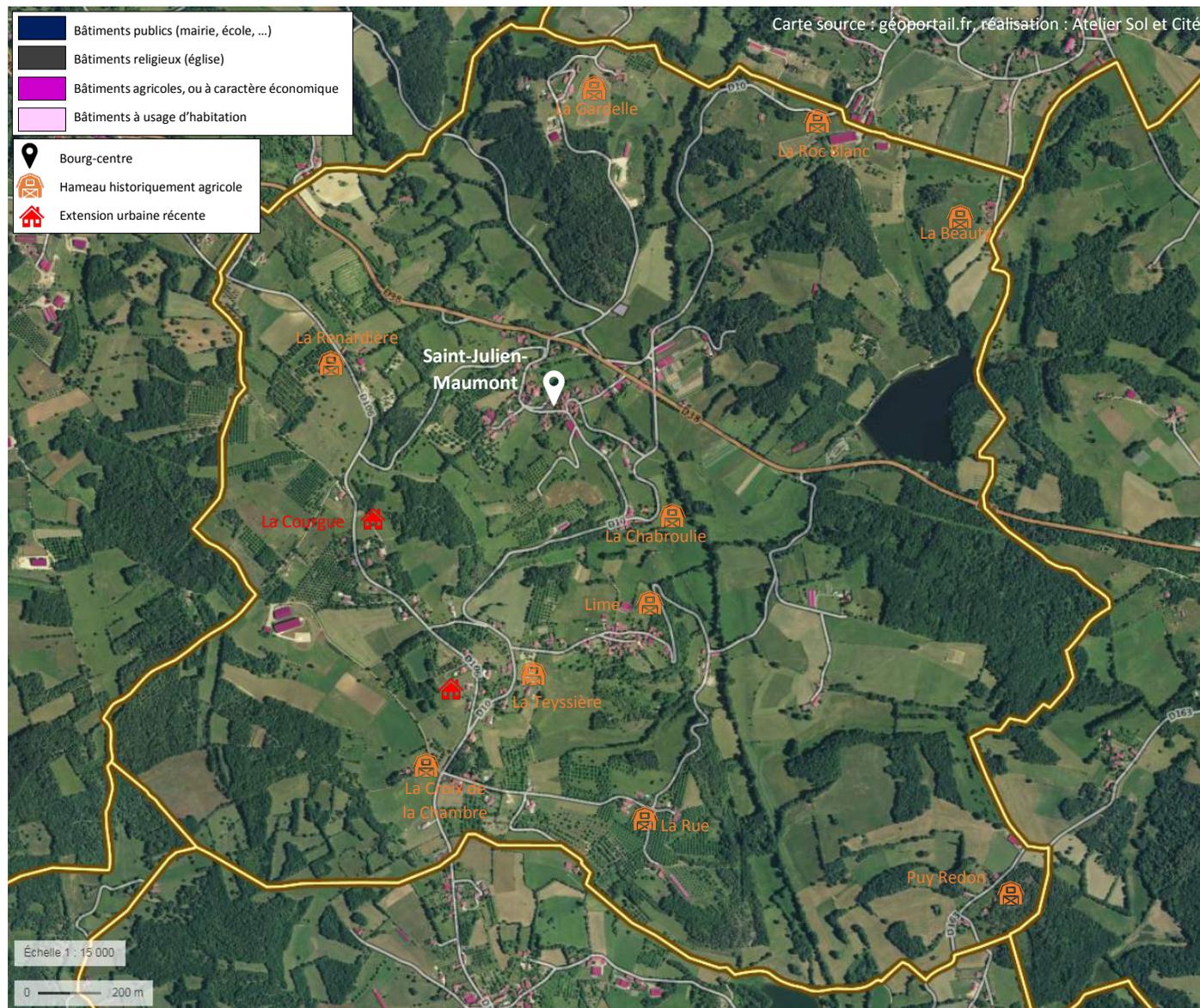
Population (2016)	Superficie	Densité
166	6,21 km ²	27 hab/km ²

Saint-Julien-Maumont est un village pittoresque à double face. D'un côté, la vallée de Maumont et ses premiers côteaux où se situe le bourg, de l'autre le plateau calcaire.

Ancré dans les collines, le bourg historique ne révèle pas de morphologie urbaine spécifique tout comme le hameau de Lime, au Sud. Globalement les habitations sont dispersées au sein des prairies et des vergers.

La commune affiche un étalement urbain important le long des D 10 et 106 vers le lieu-dit Courgue où de nombreuses constructions contemporaines et plus récentes se sont implantées.

Saint-Julien Maumont connue pour le vin paillé, est couverte de vignes, de chênes truffiers, de noyers et d'une retenue collinaire.





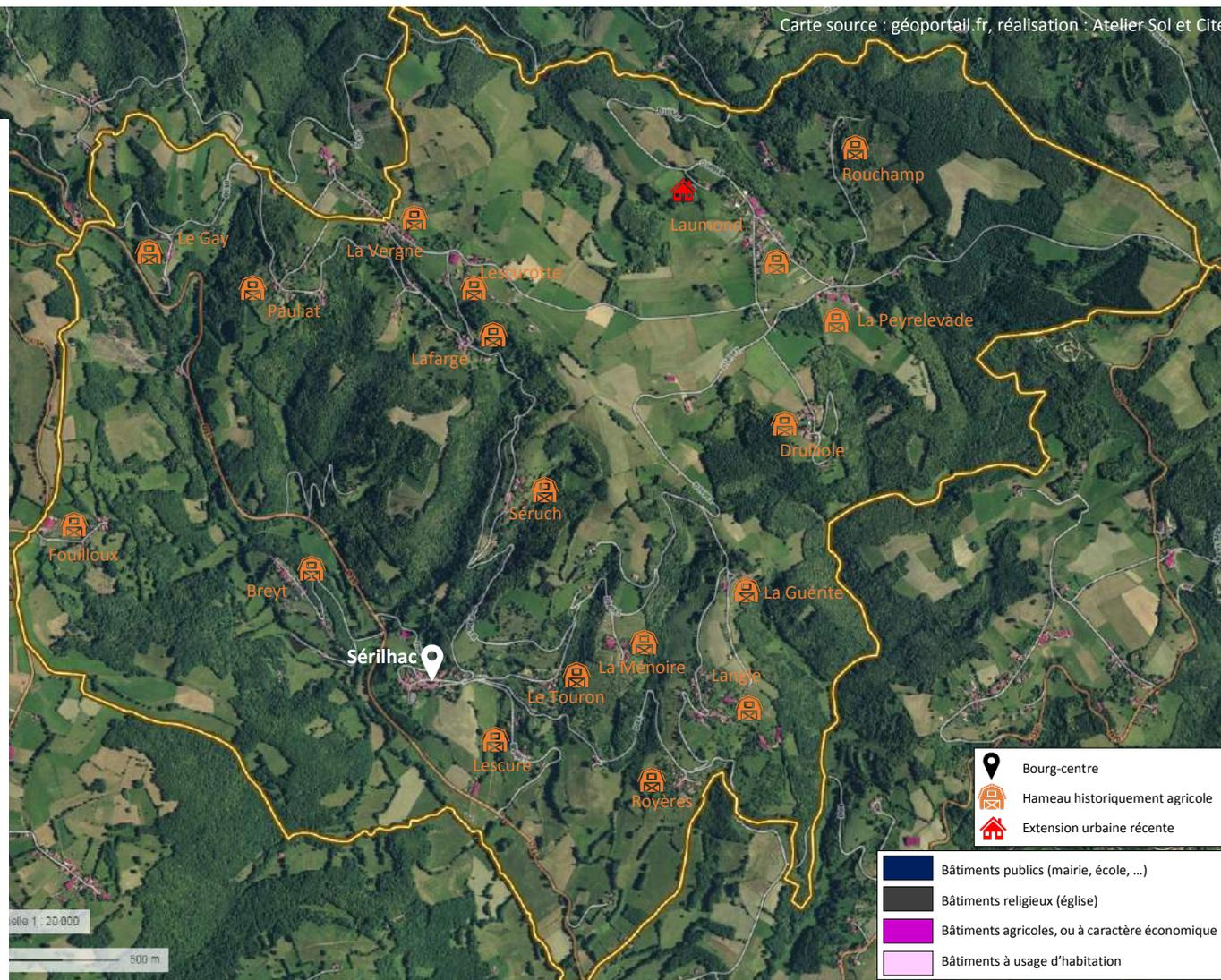
32 - Sérilhac

Population (2016)	Superficie	Densité
268	12,53 km ²	21 hab/km ²

Le bourg historique a été érigé sur un éperon dominant d'une quarantaine de mètres la Vallée de la Sourdoire. Il est constitué de l'église, de l'ancien château, de la mairie, et d'une petite ceinture d'habitations autour de la place centrale. Ses extensions sont très limitées par le relief. Le bourg se situe dans un virage de la RD169E, car les courbes de niveaux sont très serrées. Il s'intègre cependant dans un cadre naturel et verdoyant assortis de points de vue.

Bordé par le cours d'eau de la Roanne au Nord, Sérilhac est orientée vers Beynat et Meyssac. Elle est également proche de Brive avec une distance temps estimée à 20 min. La partie Ouest, aux alentours du bourg est très pentue et boisée contrairement au centre Nord du territoire.

L'urbanisation communale révèle trois principales entités : le bourg historique, le hameau de Langle constitué de plusieurs exploitations agricoles et le hameau de la Peyrelevade au Nord. Chacune de ses entités suit les courbes des axes routiers. Le hameau agricole de Lescurotte, en limite Nord, se prolonge sur la commune de Beynat. En dehors de ces entités, la commune révèle une vingtaine d'exploitations agricoles.



Photos : Atelier Sol et Cité



Eglise Saint Nicolas



33 - Sioniac

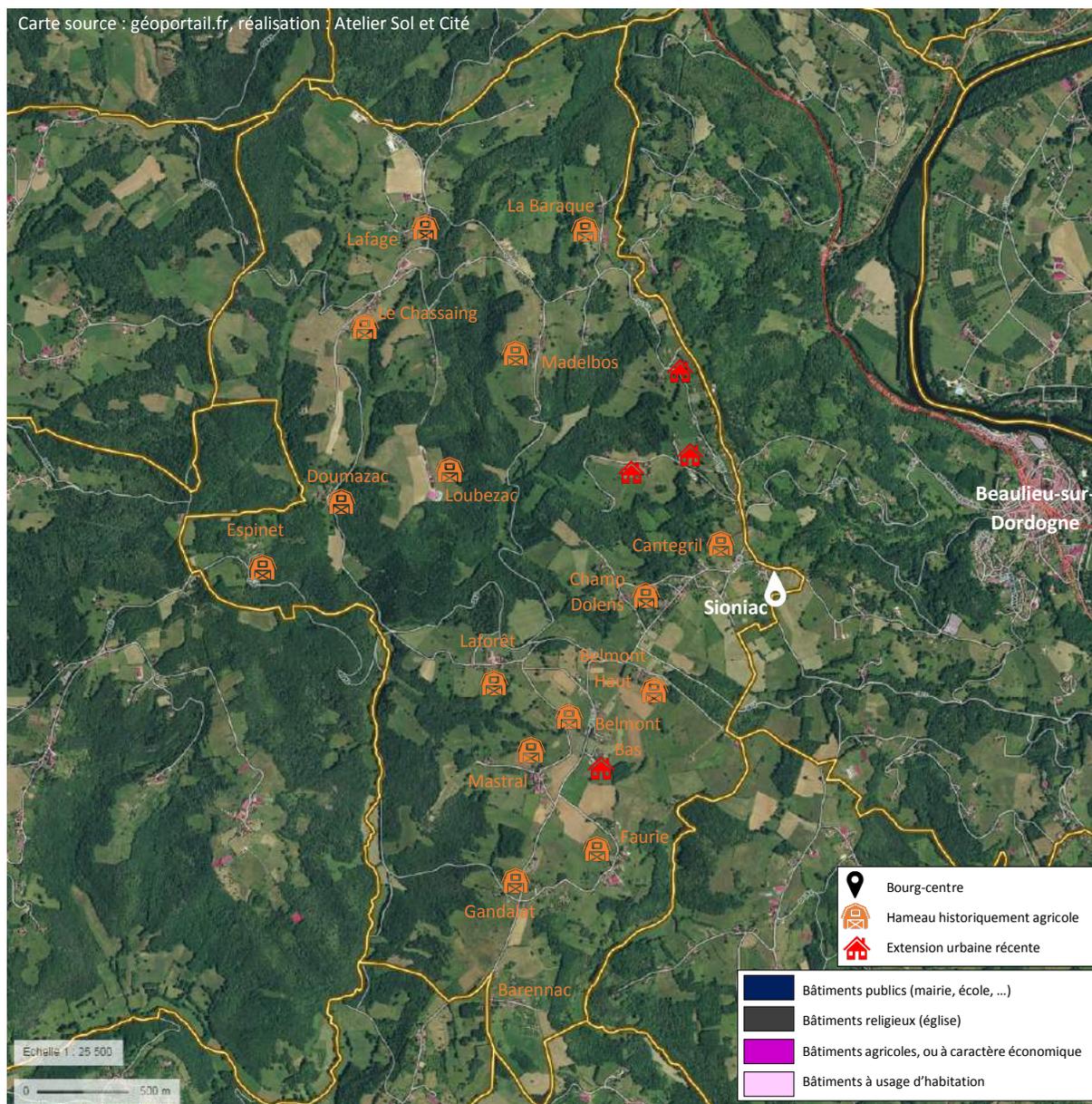
Population (2016)	Superficie	Densité
229	10,60 km ²	22 hab/km ²

Au Sud de l'intercommunalité, Sioniac se situe à proximité immédiate de Beaulieu-sur-Dordogne.

La distribution du bâti à Sioniac est organisée le long de la RD153E et de la RD144, depuis Champ Dolens. Le centre historique est implanté de part et d'autre de la RD144 jusqu'à l'église Saint-Saturnin. Au niveau de l'église, le centre-bourg présente la particularité d'être scindé en deux parties avec, à l'Est, des constructions sur Beaulieu-sur-Dordogne et à l'Ouest sur Sioniac.

La commune compte quelques hameaux dont les principaux sont Mastral, Faurie, Laforêt et Le Chassaing qui regroupent chacun au minimum 5 constructions.

Le développement urbain plus récent s'est essentiellement opéré au Nord du centre-bourg le long de la RD153E à partir de Cantegril mais aussi en partie Sud à Belmont-Bas.







35 - Végennes

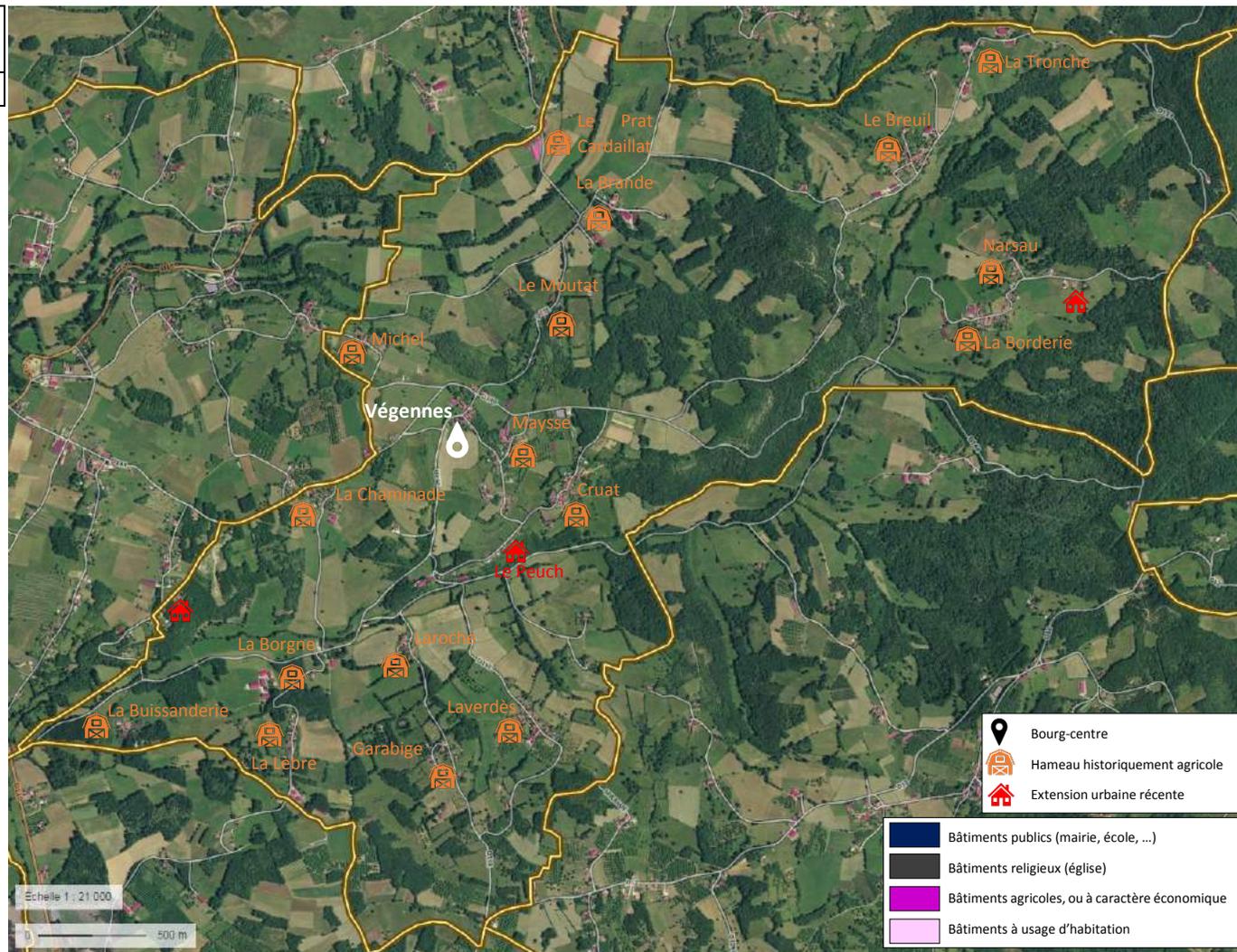
Population (2016)	Superficie	Densité
176	10,11 km ²	17 hab/km ²

Végennes est une commune rurale dont le développement urbain s'est conformé à l'organisation agricole des hameaux. Ses habitants fonctionnent avec le pôle de Vayrac, plus au Sud.

Ainsi on y trouve donc une dizaine de hameaux agricoles composés de 10 à 20 constructions, structurés le long des axes de desserte. Chaque hameau comprend une ou plusieurs exploitations agricoles, dont les bâtiments sont implantés bien souvent en entrée ou en sortie de ces derniers.

C'est en partie sud de Maysse que l'on trouve les habitations les plus récentes, avec des constructions qui ne répondent plus à la logique de hameaux, mais qui sont positionnées le long de la voie.

Le village de Végennes est très qualitatif, avec la présence de murets, d'espaces publics boisés, de l'église et du bâti qui forment une belle entrée de ville.



Carte source : géoportail.fr, réalisation : Atelier Sol et Cité

